

Diocèse de
BESANÇON en



vers une Église disciple-missionnaire

Cahier synodal

pour la première session de l'assemblée synodale

réunie les 6 et 7 octobre 2018
au foyer de la Roche d'Or

Ce cahier appartient à :





Chers amis,

Voici le Cahier Synodal. Il est le fruit de toutes les contributions des membres des équipes synodales locales. Je suis impressionné par la qualité et l'ampleur de ce travail. J'y perçois une Eglise qui construit son avenir. 880 équipes ont produit 1300 contributions sur tous les thèmes qui concernent notre Eglise. L'Esprit souffle fort au cœur de tous ceux qui ont participé aux équipes synodales.

Au début du mois de juillet, une équipe de douze personnes s'est réunie chez les clarisses de Ronchamp pour travailler toutes les contributions qui sont remontées au secrétariat du synode. Pendant plusieurs jours intensifs, ils se sont réunis par petites équipes pour préparer les synthèses que vous trouverez au début de chaque fiche de ce cahier synodal. Je remercie particulièrement les membres de cette équipe qui ont travaillé à Ronchamp et durant l'été pour réaliser chacune de ces fiches. Ils ont fait un travail remarquable. Les synthèses élaborées permettent de cibler le cœur de la problématique de chaque thème.

Voici maintenant le temps de l'appropriation du Cahier Synodal par les membres de l'Assemblée Synodale. Que chacun d'entre nous entendent en vérité les souhaits, les désirs mais aussi les inquiétudes et les interrogations qui émergent.

J'ai lu attentivement tous les textes de ce cahier synodal. J'y entends beaucoup d'attente envers notre Eglise. J'y perçois un désir que l'Eglise diocésaine devienne davantage encore l'Eglise de chacun et l'Eglise de tous. Nous sommes bien tous enracinés dans notre baptême, nourris de l'eucharistie et forts de l'Esprit Saint reçu d'une manière particulière à la confirmation.

Je comprends bien l'espérance formulée d'une Eglise qui sache se changer, se réformer, écouter les signes des temps. Je suis convaincu qu'une réforme de l'Eglise ne peut porter des fruits qui si nous acceptons tous de nous convertir en approfondissant notre attachement à Jésus-Christ. En Jésus-Christ, Dieu veut faire de nous ses amis. En Jésus-Christ, nous devenons frères et sœurs les uns des autres. La fraternité de tous les croyants est un don de Dieu qui se construit pas à pas autour d'un même Seigneur.

Je souhaite que chacun puisse donner son avis. Je souhaite que chacun entre en dialogue avec lui-même, avec les autres et avec l'Eglise toute entière. Un évêque ne peut pas conduire seule une Eglise qui lui est confiée. Dans la diversité des ministères et des responsabilités, chacun est une pierre vivante de l'édification de

notre Eglise diocésaine. Je suis convaincu que s'il manque la parole d'un seul de ses membres, notre Eglise diocésain ne pourra pas avancer dans la confiance

La Pape François nous rappelle sans cesse que le travail de discernement est celui auquel nous sommes attelés en priorité. Le discernement passe par l'écoute des aspirations du temps présent. Le discernement est de mettre ces aspirations au regard de l'Evangile. Le discernement est de les confier à la sagesse de l'Eglise. L'Esprit souffle où il veut et nul ne sait d'où il vient. Dieu le sait.

Pour un évêque, le temps du synode est celui de l'écoute du peuple de Dieu. Ecouter demande une attention vraie. Il nécessite de sortir de soi-même. C'est un exercice de décentrement pour faire sien le sens du Peuple de Dieu avec l'aide du Seigneur qui scrute les reins et les cœurs.

Un synode n'est pas un lieu d'accumulation de propositions contrastées en concurrence les unes avec les autres. Il est un lieu de naissance où nous saurons percevoir les enjeux de nos décisions et mettre des priorités pastorales pour les années à venir. Un synode ne se termine pas, il s'approprie au fil des jours par toutes les dimensions d'un diocèse, paroisses, mouvements et services.

Même si le rêve est nécessaire pour donner un nouvel élan à notre diocèse, nous aurons à nous fixer des objectifs concrets et réalistes. C'est dans le concret de l'ordinaire de tous les jours que nous ferons avancer le Royaume de Dieu.

Dans ce Cahier Synodal vous trouverez les fiches dans un ordre que moi-même et le secrétariat du synode avons discerné. Il est apparu que les deux premières, 'S'enraciner dans la joie de l'évangile' et 'Annoncer Jésus-Christ', sont l'invitation majeure qui traversent toutes les autres. Elles ont ce statut particulier de fiches introductives et conductrices.

+ Jean-Luc BOUILLERET

Archevêque de Besançon

Consignes d'utilisation de ce cahier synodal

A quoi servira ce document ?

Ce cahier est l'outil de travail pour les différentes commissions qui seront constituées dans l'assemblée synodale réunie les 6 et 7 octobre 2018.

Dans chaque commission, on utilisera ce document pour aborder les différents thèmes, comprendre les convictions et les doutes des habitants du diocèse, évaluer la pertinence de leurs propositions, débattre des probables contradictions, et dégager des propositions d'actes synodaux.

Pour se donner le temps d'un travail progressif, les propositions établies en petites commissions pendant les deux premiers jours de travail (en octobre) seront ensuite débattues en assemblée réunie le troisième jour (en février) pour être ensuite affinées et validées définitivement les deux derniers jours (en juin). Chaque délégué ne sera donc au début impliqué que sur une partie du travail (le thème de sa commission), mais pourra prendre part à l'ensemble du travail dans un deuxième temps (les débats et votes).

Que contient-il ?

Ce cahier regroupe l'ensemble des 1300 contributions reçues des 880 équipes synodales pendant six mois, triées en treize thèmes de discussions par les membres du conseil synodal et synthétisées ensuite par douze personnes (clercs et laïcs) avec l'aide du théologien de notre synode, le père Henri-Jérôme Gagey.

Chaque thème présente une synthèse des contributions classée en trois parties : ce qui nous porte, ce qui nous freine, et des pistes d'actions envisageables. Les contributions des différentes équipes évoquant les mêmes idées ont été regroupées pour faciliter leur lecture. On pourra tenir compte du poids de chaque idée par l'indication donnée à la fin de chaque phrase : « 4 fois », « 30 fois », « 200 fois », ... mais en veillant à ne pas écarter trop vite une idée originale.

Une introduction au début de chaque thème souligne les problématiques majeures qu'il soulève. Ce texte donne une bonne idée des contributions des équipes, sans pour autant être exhaustif.

Remarque : Une idée exprimée par une équipe se rapportant parfois à plusieurs thèmes, elle peut se retrouver à différents endroits du document. Cela peut provoquer une certaine redondance à la lecture complète du cahier synodal, mais c'est indispensable pour qu'une commission qui travaille sur l'un des thèmes ait accès à toutes les idées qui s'y rapportent.

Comment utiliser ce cahier, avant et pendant la session synodale ?

Un synode est une dynamique impulsée par un évêque en vue de :

- Mesurer, avec ses fidèles prêtres, diacres, religieux/ses, consacré(e)s, laïques, les caractéristiques propres aux habitants et au contexte de son diocèse.
- Discerner les priorités pastorales à promouvoir dans les années à venir.

Pour l'aider, les délégués synodaux auront à s'interroger, réfléchir, échanger à partir de différentes propositions d'orientations pastorales issues des contributions reçues des équipes synodales et synthétisées dans ce cahier synodal. Le travail en commission consistera à discerner quelques orientations pastorales prioritaires à proposer au vote de l'Assemblée synodale.

Le cheminement proposé aux délégués synodaux pour préparer la session synodale se fait en deux étapes : une préparation chez soi, puis un travail lors de la session synodale.

En septembre, pour préparer la session synodale chez soi :

Voici les étapes que chaque délégué est invité à suivre pour préparer la session synodale :

Avant le 22 septembre :

1. Lisez l'ensemble du cahier synodal, ou au minimum les passages essentiels de ce cahier :
 - Le mot de l'archevêque
 - Les thèmes n°1 et n°2 en entier parce qu'ils sont « introductifs et conducteurs », pour reprendre les mots de l'archevêque.
 - Les résumés au début de chacun des 13 thèmes. Cela permet de se faire une idée complète de ce qui sera travaillé par l'assemblée synodale, même si chaque délégué ne sera impliqué que sur l'un d'entre eux
2. Choisissez quatre thèmes parmi les 13 auxquels vous aimeriez prendre part, en fonction de vos centres d'intérêts ou des défis qui vous semblent prioritaires
 - Le secrétariat général collectera ces souhaits jusqu'au 22 septembre, pour ensuite constituer des commissions qui réuniront des délégués synodaux aux profils aussi variés que possible
 - Autour du 25 septembre, chaque délégué sera informé de la commission qui lui aura été attribuée

Entre le 25 septembre et le 5 octobre :

3. Relire ce qui est exprimé dans les thèmes n°1 et n°2, car ils sont 'introductifs et conducteurs'.
4. Prenez le temps de lire dans le détail ce qui est ressorti des contributions pour le thème de votre commission :
 - « Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces.
 - « Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances.
 - Les pistes d'actions possibles et propositions.
5. En vue d'un premier échange, demandez-vous :
 - Qu'est-ce qui me marque, me surprend (agréablement ou non) ?
 - Y a-t-il des contrastes, voire des contradictions ?
 - Quelles pistes d'action me semblent importantes, voire prioritaires à explorer, discuter ? Pourquoi ?
 - Ces pistes sont-elles bien à même de nous aider à surmonter les freins et les blocages relevés ?
 - Discernez-vous une autre proposition ? Quelle serait-elle ? Pourquoi ?

Les 6-7 octobre, en commission lors de la session synodale :

Dans chaque commission, un animateur organisera les différentes étapes de travail : ateliers en petits groupes, relecture en commission complète, débat, ...

Voici quelques étapes qui seront indispensables :

- Déterminer les problématiques qui semblent prioritaires. Il faudra accepter de ne pas tout traiter dans ce premier synode de notre diocèse, pour se concentrer sur l'essentiel
- Être créatifs pour imaginer des actions concrètes en mesure de relever les défis identifiés
- Débattre des différentes orientations que les catholiques dans notre diocèse devraient prendre pour oser un nouvel élan

- Rédiger des propositions de décret synodal, qui seront soumises au vote de l'assemblée synodale lors de la deuxième session (e 7 février 2019).

On gardera en tête les points suivants pour aboutir à un résultat aussi bon que possible :

- Lors de l'élaboration en commission des propositions d'actes synodaux, il existe un risque certain d'établir un simple catalogue énumérant tout « ce qu'il faudrait faire ». En fait, il s'agit plutôt de discerner ce qu'il est possible d'inventer et pertinent de prioriser, pour dépasser les blocages repérés. Discerner les priorités signifie aussi écarter de « bonnes » pistes (même s'il s'agit d'un déchirement...) pour promouvoir les « meilleures » (même s'il s'agit d'un risque...) en définissant les critères ayant présidé à l'établissement de ces priorités..
- Quand on mettra en avant des actions déjà mises en place par le passé mais ayant eu un succès mitigé jusqu'à présent, on veillera à accompagner ces préconisations de recommandations permettant de mieux réussir 'cette fois-ci'..

On évitera en particulier les formulations qui ne définissent que des intentions générales sans préciser des modalités concrètes. L'idéal est de produire des propositions susceptibles d'être mises en œuvre et d'être concrètement réalisées. On ne cherchera cependant pas à décrire comment chaque service, paroisse, groupe ou communauté de notre diocèse devra appliquer les propositions.

A titre d'exemple, voici une formulation possible pour la rédaction des actes synodaux :

« Parce que beaucoup de nos contemporains, enfants, jeunes et adultes, ont besoin de mettre du sens derrière ce qu'ils voient, entendent, disent ou font, nous proposerons de manière régulière des temps d'initiation au sens de la liturgie et des sacrements, soit en mettant en valeur certains éléments au cours de la célébration, soit en proposant des temps plus spécifiques en dehors, ou à l'issue, des célébrations. »

Et dans les mois qui suivront le synode, une équipe de coordination pastorale, le service de la PLS, ou une équipe de préparation au baptême, pourront se saisir de cette priorité et définir comment la mettre en pratique.

Le secrétariat général du synode

Les thèmes des commissions

- n°1 – S'enraciner dans la joie de l'Évangile
- n°2 – Annoncer Jésus-Christ
- n°3 – Accueillir fraternellement
- n°4 – Être une Église plus proche
- n°5 – Porter attention à tous
- n°6 – Oser la rencontre œcuménique et interreligieuse
- n°7 – Approfondir la vocation et la place de chacun
- n°8 – Relever le défi intergénérationnel
- n°9 – Rendre plus belles nos célébrations dominicales
- n°10 – Renforcer les étapes de la vie chrétienne
- n°11 – Puiser à la source
- n°12 – Développer la formation
- n°13 – Améliorer notre communication

Thème n°1 – S’enraciner dans la joie de l’Evangile *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Croire est une joie : l’amour de Dieu est en chacun de nous et c’est un motif de confiance. Le Christ est le phare de nos existences et il nous donne son Esprit. Pour autant, la foi personnelle ne s’épanouit vraiment que si nous la vivons de manière communautaire. D’où l’importance de petits groupes de prière et de réflexion (comme les équipes synodales) mais aussi de rassemblements plus grands, aussi bien pour la messe dominicale qu’en d’autres occasions privilégiées (rassemblements diocésains, célébrations liturgiques, marches, pèlerinages...). La joie de croire se fait communicative et elle transparait quand nos assemblées sont vivantes et dynamiques.

Les défis à relever aujourd’hui en Eglise ne manquent pas. Nous avons besoin pour cela de nous enraciner sur des bases solides. Appuyons-nous sur la Parole de Dieu et sur le témoignage de ceux qui nous ont précédés (saints Ferréol et Ferjeux, sainte Jeanne-Antide, les martyrs du Vietnam, le bienheureux Jean-Joseph Lataste, ...). N’hésitons pas à solliciter le témoignage de chrétiens engagés. Approfondissement spirituel et intelligence de la foi sont essentiels.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- Croire est essentiel (malgré les doutes que l'on a parfois...), nous devons affermir notre lien au Christ. "Jésus-Christ est le phare" (30 fois)
- L'amour de Dieu est en chacun de nous (quelle que soit notre situation), il faut le faire grandir. Le Christ nous aime gratuitement (19 fois)
- Il faut partager la joie de vivre, garder confiance en Dieu, en l'homme et en l'Eglise, avec le souffle de l'Esprit Saint (18 fois)
- Chacun est appelé à la sainteté, à suivre le Christ, à vivre en enfant de Dieu (9 fois)
- Chrétiens par le baptême, nous cheminons ensuite toute une vie. Le chemin est parfois sinueux... (5 fois)
- Chacun est libre de croire ou pas. Croire est une question de volonté (5 fois)
- A l'église, je ressens une joie profonde (4 fois)
- Dans nos vies de croyants on alterne les moments d'enthousiasme et de doutes. Faisons confiance à Dieu en chaque circonstance (3 fois)
- Besoin de rencontrer le Christ plus profondément, plus joyeusement, être des chrétiens heureux (3 fois)
- Nos communautés sont enracinées dans le Christ et la joie de la résurrection (3 fois)
- Parfois difficile, mais possible, de croire même si la famille ne croit pas (3 fois)
- Croire, c'est appartenir à l'Église (3 fois)
- Nous sommes tous importants aux yeux de Dieu (2 fois)
- Prier est l'acte le plus important dans notre vie quotidienne (2 fois)
- Je peux croire tout seul, sans rejoindre une communauté priante (2 fois)
- En tant que chrétiens nous devons apprendre à lire les événements de notre quotidien avec les yeux de la foi (1 fois)
- On n'est pas chercheurs de Dieu, on se laisse chercher par Dieu. Sinon, on risque de se fabriquer "son" Dieu (1 fois)
- La pauvreté matérielle de notre Église conduit à plus d'humilité et d'authenticité (1 fois)
- Ma joie intérieure me pousse à aller à la messe (1 fois)
- Nous devons d'abord aimer Dieu, pour pouvoir aimer les autres (1 fois)
- Être chrétien, c'est prendre soin de l'autre, parce qu'il est à l'image de Dieu (1 fois)

- Se réunir en petite équipe au nom du Christ, c'est une richesse. Chacun apporte les dons qu'il a reçus (11 fois)
- Construire l'avenir de notre Église est une joie (le synode est un bon exemple) (8 fois)
- Rencontrer d'autres croyants fait du bien : camp d'été pour les jeunes, JMJ, pèlerinages, action catholique, camp prière à Acey (8 fois)
- Preuve du dynamisme de notre Église : les baptêmes et confirmations d'adultes, les confirmations des jeunes, un baptême vécu en communauté, les vocations qui naissent dans les paroisses, ... (5 fois)
- Les communautés (et par extension le monde) sont fraternelles quand chaque individu l'est (4 fois)
- Heureux d'être chrétiens, de vivre dans l'Église. Notre Église est encore belle (3 fois)
- Les communautés peuvent être joyeuses en se laissant porter par l'Esprit. A l'inverse elles peuvent mourir si elles oublient de tourner leurs actions vers le Christ. (2 fois)
- Vivons notre foi en communautés, mais sans chercher à nous compter (2 fois)
- Un lieu d'échange pour les étudiants est essentiel. Et c'est à eux de le faire vivre (1 fois)
- Pouvoir vivre une célébration de la Parole dans un petit village apporte de la joie (1 fois)
- Beaucoup de jeunes sont motivés pour faire grandir l'Église (1 fois)
- Le dynamisme des communautés musulmanes interpelle. Ils osent revendiquer leur foi. (1 fois)

- Il faut actualiser nos pratiques de chrétiens (mais tout le monde n'est pas prêt) (3 fois)
- Foi et raison ne s'opposent pas, des scientifiques chrétiens peuvent nous l'expliquer (1 fois)

- La foi se transmet d'une personne à une autre. Cette foi chez l'autre interpelle (5 fois)
- Dans le parcours de catéchèse "Allons à la rencontre du Seigneur", les enfants vivent leur foi avec joie (1 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Nos imperfections nous font peur, sans le Christ nous ne pouvons pas nous améliorer (2 fois)
- A quoi sert d'être chrétien, puisque les autres sont au moins aussi bons que nous ? (2 fois)
- Être chrétien aujourd'hui est plus difficile qu'autrefois (1 fois)

- Les grands rassemblements me portent, mais je n'ai pas envie d'aller à l'église le reste du temps (3 fois)
- On regrette la baisse de la pratique religieuse (2 fois)
- Attention à ce que le spectacle ne fasse pas perdre le sens (1 fois)
- Les mouvements disparaissent peu à peu... alors qu'ils nous portaient ! (1 fois)

- La société actuelle met l'Eglise et Dieu de côté (nos contemporains ont d'autres priorités, ne trouvent plus de réponses convaincantes dans l'Eglise, les fêtes chrétiennes sont de moins en moins suivies, le sens du sacré disparaît, etc.) et l'Eglise a du mal à réagir face à cette sécularisation (frilosité, passivité). L'Eglise fut pourtant pionnière dans des œuvres concrètes de charité qui sont aujourd'hui devenues laïques et on oublie que les jours fériés furent d'abord des jours de fêtes religieuses. (26 fois)
- Les attentats islamiques génèrent de la souffrance et de la peur. Le développement d'autres religions invite à renforcer nos racines chrétiennes. (10 fois)
- Certains catholiques s'orientent vers une forme de religion intégriste qui rassure (Fraternité St Pie X...). Ce repli identitaire nous fait peur ! (7 fois)
- Les prises de position politiques dans les homélies ne sont pas appréciées. (1 fois)

- Nous ne savons pas rayonner de la joie du Christ dans nos célébrations. D'où le peu de monde présent... Comment éveiller la joie de vivre dans ces églises ? (11 fois)

- L'Eglise est-elle capable de se remettre en cause ? De se distancer des dogmes ? / s'attacher plus à la parole qu'à la Tradition qui impose des directives en contradiction avec notre liberté. (12 fois)
- Il y a aujourd'hui des rigidités dans l'Église qui provoquent des souffrances, similaires à celles vécues dans les années 50-60 (pré-concile). (2 fois)
- Les liturgies sont trop 'cérébrales', alors que la joie passe aussi par le corps (2 fois)
- Il y a un contraste entre un chrétien joyeux quand il est en dehors d'une église, et qui devient triste quand il y rentre ! (1 fois)
- Pour de nombreux contemporains, l'Eglise véhicule une image institutionnelle moralisante, conservatrice, vieillissante, rétrograde, décalée, caricaturale, rigide, statique, élitiste, puritaine, liturgique, doctrinale et fermée, trop centrée sur elle-même, plutôt que libératrice. L'image de l'Eglise est désastreuse (pédophilie, place de la femme, etc.). Nous attendons une évolution ! (49 fois)
- Contre-exemple de l'Eglise institutionnelle par rapport aux personnes en souffrance, aux victimes de pédophilie, trop de réserve de la hiérarchie, difficile de trouver coordonnées de la commission d'écoute. Malaise par rapport au décorum ; Vatican, vêtements dans les cérémonies officielles. (22 fois)
- Jalousie, pessimisme, prises de pouvoir, rigidité, manque de spontanéité dans nos communautés, richesses de l'Eglise sont des contre-témoignages. (7 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- Nous devons être imprégnés de la présence de Dieu pour pouvoir être missionnaires (2 fois)
- La lecture de la bible permet de retrouver le sens de l'unité, du partage, de la paix, de l'amour. Redécouvrons-la ! (8 fois)
- Les paroles des derniers papes nous portent. Les partager apporte beaucoup de bonheur. Les enseignements du Pape François sur la vie, l'environnement, la finance, l'amour sont des éléments clé à étudier. (11 fois)
- Développons des moments conviviaux pour se rassembler (en paroisse, en mouvements), dans une église ou en dehors, pas forcément pour une célébration. Quelques exemples : journées 3D, café après la célébration, temps fraternel avec les familles en deuil, ... (21 fois)
- Former des communautés pour suivre ensemble le chemin du Christ : vivre de son amour (on évite ainsi le risque "un chrétien isolé est un chrétien en danger") (14 fois)
- Organiser des concerts avec des groupes chrétiens (Glorious) (3 fois)
- Les groupes les plus joyeux peuvent dynamiser les autres (effet de contagion) : chorale, MEJ, groupe musique (3 fois)
- Rendre nos églises belles est accueillantes en signe de notre joie (les ouvrir, avoir une bonne sono, chauffage, panneaux photos, ...) (3 fois)
- Pour garder nos communautés vivantes, cherchons à renouveler inlassablement nos propositions (1 fois)
- Les paroisses doivent prendre le temps de réfléchir à leur mission, et peuvent s'inspirer des plus dynamiques (par exemple Ste Blandine à Lyon, Taizé, ...) (1 fois)
- Renforcer nos communautés en invitant des personnes à participer à de beaux événements. (1 fois)
- Les témoins sont une force, faisons en sorte d'en rencontrer (pendant célébration de la parole, par exemple...) ou de les reconnaître (ex : colonel Arnaud Beltrame), ou de les médiatiser (par exemple, un parcours de catéchumène), ou de les imiter (père Lataste, mère Teresa, Jean Vanier, Ste Jeanne Antide). Soyons des témoins les uns pour les autres. Autres témoins

possibles : une personne d'une communauté de l'Emmanuel, un diacre, une communauté religieuse, la vie des Saints. (27 fois)

- Proposer pendant les célébrations des témoignages (parole du pape, de personnes engagées, des groupes d'Église autour de nous, des parents...) (6 fois). Témoigner de sa foi aux autres, dire et parler de sa foi, dans des actions paroissiales diverses (5 fois)
- Apprendre à s'affirmer comme chrétien par le moyen d'une formation intégrale (humaine et chrétienne). (4 fois)
- Il faut apprendre à dire sa foi, la vulgariser (par exemple pour un dialogue avec les autres 'religions') (3 fois). Besoin de se former pour communiquer la joie de l'Évangile (2 fois)
- Vivre joyeusement sa foi, ça s'apprend. Il faut organiser cet apprentissage auprès des jeunes (1 fois)

Entretenir des gestes de la présence du Christ dans nos vies (bénir la table, la maison, les enfants, les amis, ... (1 fois)

Thème n°2 – Annoncer Jésus-Christ *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Quand on est chrétien, il est nécessaire d'être cohérent entre nos paroles et notre façon de vivre. Une nouvelle étape est à vivre : passer d'une spiritualité de l'enfouissement à celle de l'annonce explicite en osant témoigner et « proposer la foi » à nos contemporains. Pour cela, il est nécessaire d'aller à la rencontre des gens, ne pas avoir peur de proposer notre foi. Notre modèle, c'est le Christ d'où la nécessité de joindre la prière à l'action, pour être de bons missionnaires, il faut être de bons disciples.

Bien des obstacles internes à l'Eglise sont des freins à l'évangélisation. D'abord, il est difficile d'exprimer sa foi parce qu'on ne sait pas bien en rendre compte, beaucoup de chrétiens ne sont pas suffisamment formés et « l'air du temps » n'est pas propice à oser dire qu'on est chrétien. Ensuite, on peut aussi se sentir bien seul, minoritaire dans notre société et l'Eglise ne donne pas toujours une bonne image. Par ailleurs pour témoigner du Christ, il est nécessaire d'entretenir une relation personnelle avec lui dans la prière, ce qui n'est pas forcément le cas contrairement à des croyants d'autres religions.

Manifestons en toute circonstance notre joie de croire, comme nous y invite le pape François. Osons témoigner de Jésus-Christ, sans prosélytisme de mauvais aloi mais sans craindre les jugements.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- Le témoignage se vit dans la manière d'être ou dans les actes plutôt que dans les paroles. L'Eglise et chacun doit montrer l'exemple de la charité, de l'amour de Dieu (42 fois)
- Notre façon d'être porte le témoignage de notre vie chrétienne, même sans en avoir conscience. Et notre comportement donne une image de l'Eglise (positive ou négative) (16 fois)
- Quand nos communautés vivent en harmonie ou se font accueillantes, elles sont un témoignage ("voyez comme ils s'aiment") (10 fois)
- Je témoigne avec la force de l'Esprit Saint. C'est essentiel quand on est chrétien (10 fois)
- Notre mission est de témoigner, pas de faire croire, d'où l'importance de croire en ce que nous annonçons. Aujourd'hui, il est nécessaire de proposer des expériences et des initiatives nouvelles, sans prosélytisme, en acceptant la différence de l'autre, avec pour modèle Jésus Christ (11 fois).
- Notre lien au Christ est primordial. Être missionnaire, c'est d'abord être lié au Christ, en ayant au cœur la passion apostolique de transmettre à d'autres la joie de croire. Pour parler d'une voix dans l'Eglise et vivre l'Evangile de Jésus-Christ ensemble, des fondations claires sont nécessaires (7 fois).
- Les écrits du Pape, les homélies des prêtres, la collaboration avec les délégués pastoraux sont là pour mettre en œuvre la proposition catéchétique dans le diocèse (7 fois).

- Nous sortons d'une période de spiritualité de l'enfouissement pour entrer dans celle de l'annonce explicite, dans la perspective d'équilibrer les deux composantes de l'Eglise : écoute et proximité (4 fois).
- Les prêtres devraient se rendre plus visibles dans la société (1 fois)

- La rencontre est un échange, il faut savoir sortir de soi-même et accepter de changer au contact des autres. Rencontrer les autres au niveau de l'humain permet d'élargir nos relations et de toucher ceux qui sont loin de l'Eglise. Encourager le dialogue dans un monde robotisé, numérisé, en manque de dialogue. Pratiquer une évangélisation qui sous-tend le partage avec l'autre et qui accepte qu'on soit différents (8 fois).

- Pour être un bon missionnaire et transmettre, il faut aller de l'avant et provoquer des rencontres régulières au lieu d'attendre passivement, oser l'évangélisation : allez à la rencontre des gens et annoncer la Parole de Dieu (8 fois).
- La foi est un chemin de conversion et de recherche, en vivant un cheminement intérieur. Faire de l'humanitaire sans vie de prière et sans vie sacramentelle n'évangélise pas. Il est très important de joindre la prière à l'action (11 fois).
- Pour être de bons missionnaires il faut être bons disciples ! Faire tout ce que l'on peut dans son milieu professionnel est un challenge quotidien (9 fois).
- Pour témoigner en vérité, il faut accepter sa vulnérabilité (3 fois)
- Être capable de vivre ensemble en communautés chrétiennes avec toutes nos différences, c'est déjà un témoignage (2 fois)
- Quand on a fait connaître sa foi, ça peut aider les autres à exprimer la leur, cela peut susciter une demande d'accompagnement de la part de ceux qui le savent (2 fois)
- En France, nous avons la chance de posséder une vraie liberté d'opinion et d'expression. Il faut s'en servir ! (2 fois)
- Quand on pardonne, on reflète le visage du Christ (1 fois)
- Mon témoignage au quotidien (par exemple sur mon lieu de travail) est la suite de ma participation à la célébration eucharistique (1 fois)
- Personne ne se moque de moi quand je dis que je suis chrétien (1 fois)
- Montrons notre foi en Jésus par notre sérénité (1 fois)
- Quelle que soit notre fonction en Église, nous avons tous un devoir d'exemplarité (5 fois)
- Nous, tous les adultes, sommes responsables de la transmission de la foi. Nous devons avoir la passion apostolique de transmettre à d'autres la joie de croire. (3 fois)
- Désir de transmettre notre foi dans la joie d'être sauvé (1 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Pas toujours facile d'animer un groupe de catéchisme avec des enfants, nous n'avons pas toujours les réponses à leurs questions, comment leur donner envie de vivre leur foi ? Nous prenons conscience de la difficulté de partager notre foi dans un monde qui change, où la science "remplace" la foi. Nous n'avons pas une formation biblique suffisante. Nous sommes pleins de questionnements qui n'ont pas forcément de réponse. La plupart des gens ne savent pas interpréter les codes et les rites de l'action liturgique. Comment développer notre élan missionnaire si l'on n'a pas appris à croire en Dieu et à lui faire confiance ? Il n'y a plus beaucoup de catéchistes formés et les parents qui essaient de prendre cette responsabilité ne sont pas formés et donc pas suffisamment compétents (15 fois).
- Il n'y a pas suffisamment de choses rigolotes ou amusantes à faire pour les enfants afin que nos copains (et nous) aient envie de venir au caté. Pas toujours facile de parler de Jésus, surtout avec les copains non croyants, et leur dire que l'on va au caté. Difficile d'aller à la rencontre des autres, au nom de ma foi en Jésus Christ ressuscité (7 fois).
- Il est difficile de transmettre sa foi et ses valeurs aux jeunes générations. (6 fois)
- Les parents les adultes ne sont pas toujours de grands croyants, ou ne l'affirment pas assez. Comment les jeunes peuvent grandir dans leur foi à leurs côtés ? Ils disent en avoir besoin (4 fois)
- Qu'avons-nous raté ? (3 fois)
- Faut-il vraiment transmettre la foi ? (1 fois)
- La proposition de la foi ne nous semble plus adaptée. Il n'y a pas de choses intéressantes pour les gens qui ne connaissent pas Jésus et l'Église et qui ne croient pas. Le jargon de l'Église n'est

- pas suffisamment accessible au monde d'aujourd'hui. Transmettre la foi à nos enfants, à nos proches est très difficile car l'air du temps ne s'y prête pas (16 fois).
- La manière de comprendre la laïcité en France freine l'annonce de l'Évangile. Elle devient une pseudo-religion ou une forme d'anti-religion. Certains pensent que la laïcité à la française n'est possible que parce que nous sommes dans un pays chrétien. (23 fois)
 - La médiatisation de certaines célébrations d'obsèques peut être interprétée comme un acte de communication. (6 fois)
 - Pas facile de dire qu'on est chrétien quand les médias donnent une mauvaise image de l'Église (pédophilie, ...) (2 fois)
 - Bien des obstacles internes à l'Église empêchent l'évangélisation : la fermeture de l'Église, la tristesse des croyants, des cérémonies trop compliquées, une Église pas assez visible, les personnes qui quittent l'Église, l'absence de moyens, des croyances superstitieuses, les chorales, la société de consommation, l'âge des laïcs impliqués dans la vie de l'Église, l'immobilisme ou le manque de dynamisme de l'Église, la mauvaise image donnée de l'Église, etc. (30 fois).
 - Trop de catholiques pensent "être les meilleurs" et nuisent à l'annonce de l'évangile. (2 fois)
 - Quelle est vraiment la sincérité de nos gestes pendant le partage de la paix (2 fois)
 - Une paroisse meurt si ceux qui s'occupent des activités paroissiales n'ont pas centré leur vie sur une relation personnelle avec Jésus vécue dans l'Esprit saint. Elles deviennent alors des activités parmi d'autres de la vie courante. Nous connaissons des amis d'autres religions, pour qui la prière est importante et régulière, ce n'est pas le cas pour les chrétiens ! (4 fois).
 - Nos communautés témoignent peu de Jésus-Christ (1 fois)
 - Quand on témoigne de notre foi, on est mal compris, c'est décourageant. On a peur d'être critiqué (6 fois)
 - Peur de l'incapacité à témoigner. (2 fois)
 - Nous manquons de prophètes (1 fois)
 - Parfois je n'ose pas témoigner, et ensuite je le regrette (1 fois)
 - En tant que chrétien, on ne me laisse pas le droit à l'erreur ! (1 fois)
 - Nous craignons trop souvent d'être "invasifs". (1 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- Nous devons assumer notre identité de chrétiens face au monde, profiter des événements civils pour être présents comme catholiques. Exemples : tenir un stand sur les marchés ou les vide-greniers, prendre part à la vie civile et aux réflexions et actions sur les questions de société (en osant affirmer nos convictions), participer à des manifestations populaires locales, organiser une vente de beignets, une pièce de théâtre, témoigner dans un journal, célébrer une messe avant un trail, proposer un groupe de musiciens catholiques pour la fête de la musique, créer un jardin biblique, journées "églises ouvertes", fête du patrimoine, fête des voisins, poser des bougies aux fenêtres à Pâques et Noël, pour des enfants : oser dire que l'on va au caté, ... (45 fois)
- Osons montrer notre joie de croire sans craindre les jugements (comme le pape sait le faire, ou comme les chrétiens d'autres Églises savent le faire aussi, ou comme les communautés chrétiennes dans des pays plus pauvres). Laissons transparaître la joie et l'amour du ressuscité dans notre vie de tous les jours, pour qu'elle donne envie. Donnons envie, pas pitié ! (35 fois)
- Proposition de revenir aux semaines missionnaires d'antan, en remettant en place des Missions Paroissiales animées par des prêtres ou des religieux pour redynamiser nos paroisses. Inviter des communautés nouvelles à des missions d'évangélisation ; des missions itinérantes, un bus itinérant (7 fois).

- Besoin de rencontrer des témoins, en particulier pour les jeunes. S'appuyer sur des temps positifs (JMJ, Taizé) et des témoignages d'engagement dans la vie religieuse ou sacerdotale (7 fois).
- Etablir un projet pastoral d'évangélisation pour offrir aux personnes qui le désirent une perspective de nature à donner sens à leur vie (parcours Alpha, ressourcement spirituel, parcours pour les recommençants...) (6 fois).
- Bâtir toute rencontre ecclésiale sur la base d'un schéma : accueil vécu – valorisation évangélique - envoi dans le monde. Faire de grands rassemblements, des processions lors des grandes fêtes ou en lien avec des lieux de culte, de manière visible. Proposer des rencontres type « Gospel », ce qui permettrait de toucher des personnes qui ne "fréquentent" plus ou peu le cadre "Eglise" (Genre "Glorious), des rencontres : soirée avec messe – crêpes – louange (15 fois).
- Créer des occasions de parler de sa foi avec conviction et sereinement (parcours alpha, groupe de parole, communauté de base, petite communauté de village, groupe de maison, café Jésus, livres avec questions réponses, développement des aumôneries dans les lycées, lectio divina, marche, temps d'échange avec le prédicateur et entre nous après la célébration). Dimension intergénérationnelle. Il nous faudrait des outils pour animer ces rencontres. des personnes formées. Evangélisation, pèlerinages, adoration. Former des personnes pour expliquer les textes et créer des groupes de partage (14 fois)
- Préparer ensemble avec des jeunes un temps pour eux, échanger autour de la Parole de Dieu, mettre en relation les uns avec les autres, en toute simplicité. Proposer aux parents de discuter ensemble, faire des groupes thématiques, échanger sur des difficultés et les bonnes expériences (8 fois).
- Renouveler le langage théologique et liturgique. Plus d'interaction entre le prêtre et les fidèles pour les guider pendant la messe, pas juste au moment de l'homélie. Renouveler les chants qu'ils soient plus modernes (RAP, slam, rock...). Temps convivial AVANT la messe et s'il fait beau devant l'église ; faire des temps de catéchèse pour tous en vidéo sur écran dans l'église 30 minutes avant la messe. (13 fois)
- Le diocèse pourrait accueillir des communautés "nouvelles" pour renforcer l'évangélisation des paroisses (5 fois).
- Evangéliser par l'art : proposer des démarches pour inviter à visiter l'église de façon pas simplement touristique mais en explicitant le message de la foi (à certains créneaux à l'entrée de l'église ou plus directement en abordant les personnes pour les inviter à entrer). (4 fois)
- Favoriser l'adoration pour l'évangélisation (4 fois).
- Il faut être cohérent chaque jour entre notre foi et nos actions (et ce n'est pas toujours le cas, mais gardons courage). C'est notre responsabilité de baptisé (32 fois)
- Les parents doivent poursuivre l'engagement pris au baptême de leurs enfants (malgré le rythme de vie qui laisse peu de place à la foi). Les grands-parents également... (7 fois)
- Sensibiliser les parents à leur exemplarité, en particulier en participant aux célébrations organisées dans le cadre du catéchisme (1 fois)
- Savoir témoigner ou agir discrètement, sans se poser en donneur de leçon, sans imposer nos convictions (un exemple cité : le col romain des prêtres n'est pas utile). On peut témoigner de façon discrète, par sa façon d'être, dans une famille qui ne pratique pas, ou en maison de retraite (6 fois)
- Pour témoigner, je peux raconter la vie de Jésus, ce que m'apporte la Parole de Dieu et les sacrements, dire que Dieu aime chacun, ... (5 fois)
- La paroisse devrait dynamiser l'envoi en mission, en témoignage (3 fois)

- Avec nos proches, parlons de notre foi à l'occasion de rencontres familiales. Ou soyons des exemples pour nos enfants (2 fois)
- Utiliser les nouvelles technologies pour témoigner de notre foi (1 fois)
- C'est plus simple de témoigner à plusieurs (on a plus de courage) (1 fois)
- Reprendre les processions dans les rues pour bénir les maisons et rendre les chrétiens présents. (2 fois)
- Continuer de faire sonner les cloches pour appeler les chrétiens à se rassembler et rythmer la vie. (1 fois)
- Rénover les statues de Marie pour redorer l'image publique de l'Eglise. (1 fois)

- Informer, réagir et prendre position autour de questions de société et d'actualité (organiser des temps d'échange par exemple, des groupes de réflexion sur la pensée sociale de l'Eglise, sur le dialogue science-foi, sur les questions économiques, se réapproprier les éléments fondamentaux de la foi catholique, participer aux états généraux de la bioéthique, etc.), y compris avec les jeunes. (33 fois)
- Faire connaître la parole des chrétiens dans les médias (locaux, numériques, etc.). (3 fois)

Thème n°3 – Accueillir fraternellement *pour une Eglise disciple-missionnaire*

L'hospitalité est au cœur de la révélation biblique. Les chrétiens expriment fortement cette conviction. Ce thème trouve ses développements particulièrement dans les thèmes suivants : *la communion fraternelle, la miséricorde, les attitudes d'accueil et l'Évangélisation* :

- La structure ecclésiale renforce la fraternité, signe de l'avènement du Royaume. L'Église est un lieu de communion authentique où se construit le Corps du Christ. Cependant, le repli sur soi, les habitudes ancrées, les difficultés de se renouveler dans les équipes sont des points d'attention largement soulignés qui empêchent les liens fraternels de se développer.
- La miséricorde divine pousse l'Église à accueillir chacun dans sa singularité. La phrase de Jésus « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » continue de résonner fortement au cœur des équipes synodales. Cependant, l'Église est perçue comme étant trop rigide : « vivre une pastorale de l'approche et non du reproche » est une conviction largement partagée, en particulier concernant les couples divorcés remariés. Les équipes soulignent l'urgence pour notre Église de s'emparer de ce sujet.
- Les attitudes d'accueil personnelles et communautaires s'avèrent essentielles pour la crédibilité du témoignage chrétien. Les attitudes inverses provoquent de graves souffrances et peuvent stopper l'élan des personnes à suivre le Christ.
- L'accueil est une véritable condition de l'Évangélisation. Le soin apporté à cet accueil permet de rejoindre les personnes plus éloignées de la vie de l'Église.

Devant ces tensions dues à l'expression de convictions et de souffrances, les pistes d'actions ne manquent pas. Ce thème engage autant le nécessaire travail de réforme de nos pratiques ecclésiales qu'il réclame des conversions personnelles et communautaires.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- L'Église a évolué dans ses pratiques de l'accueil : certaines personnes expriment leur joie d'avoir été bien accueillies, non condamnées, reconnues, valorisées dans une communauté et y ont trouvé leur place, noué des amitiés. La paroisse est un lieu de communion fraternelle qui évite que certains se retrouvent sur le bord du chemin. (22 fois)
- L'Église doit être un lieu d'accueil, de convivialité (au-delà de la dimension de la mission) dans laquelle nous devrions pouvoir faire connaissance, échanger sur notre foi, prier, déposer nos fardeaux. La qualité de la vie fraternelle est un véritable soutien pour bien vivre la mission. Il est donc important de se retrouver en petits groupes (mouvement, groupe Alpha, catéchèse, servants d'autel, maison diocésaine, communautés religieuses). (46 fois)
- L'Église accueille chacun, sans distinction de culture, d'âge, de milieu social, d'itinéraire de foi, les chercheurs de sens, ceux qui ont soif de connaître le vrai visage de Dieu. Elle donne du réconfort dans les moments de souffrance (équipes funérailles par exemple). Les personnes se sentent entendues dans leur besoin d'être aimées et reconnues. La vie des premières communautés proclame l'égalité de dignité entre frères : "Voyez comme ils s'aiment". (59 fois)
- La miséricorde doit pousser l'Église à accueillir avec bienveillance et respect les personnes dans leur diversité et leur parcours de vie : divorcés-remariés, familles recomposées, personnes homosexuelles, personnes étrangères, personnes blessées par l'Église elle-même, prêtres ayant quitté le ministère. L'Église ne doit jamais désespérer de l'homme. (44 fois)
- Les prêtres, prenant du temps pour saluer les personnes avant et après la célébration, favorisent le climat de fraternité. (15 fois)
- S'ouvrir aux autres permet de recréer du lien social dans l'Église pour qu'elle soit lieu de vie et de partage, pour que la foi soit vivante et joyeuse. (2 fois)

- L'accueil nécessite bonté, humilité, discrétion, écoute de l'autre, compassion, bienveillance, attention, pardon... L'accueil est un véritable charisme, qui s'exprime entre autres par un visage accueillant. Certaines équipes soulignent qu'une conversion personnelle est nécessaire à l'accueil car elle suscite le non jugement et la capacité à se laisser déplacer. Il en va de la crédibilité de notre témoignage, de notre responsabilité en tant que chrétien. Cela peut transformer l'autre, l'aider à se relever. (117 fois)
- -L'accueil nécessite aussi une vigilance : ne pas en faire trop au risque de se renier (migrants). Comment l'Eglise peut-elle affirmer ses valeurs sans être violente ni clivante ? Comment faire de la place à l'autre tout en gardant une certaine cohérence (divorcés remariés) ? (5 fois)
- Les chrétiens qui ont une vraie foi intérieure, savent accueillir en profondeur, sans jugement, les bras ouverts. (3 fois)
- Certaines personnes expriment leur désir de rejoindre les jeunes parents, les personnes en marge de l'Eglise (6 fois)
- Les équipes d'accompagnement sont et doivent être lieu d'écoute, d'accueil et d'évangélisation : baptême, catéchèse, confirmation, funérailles, mariage, SEM, accueil dans les permanences des paroisses (2 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Le manque de fraternité, d'échange, d'ouverture à l'autre, quand l'entre soi est trop privilégié ou quand les habitudes sont trop ancrées, cela provoque de la routine, du découragement et un sentiment de solitude et empêche les équipes de se laisser renouveler. La foi et la qualité de vie en Eglise s'étiolent. (16 fois)
- Certaines personnes expriment leurs difficultés à s'intégrer, à faire partie d'une communauté, d'un groupe existant ou à revenir à l'Eglise après s'en être éloignées. Mais certains, bien installés dans ces équipes, ont peur de perdre leur place. (12 fois)
- Certaines personnes ne se sentent pas concernées par la vie ecclésiale parce qu'on ne leur demande jamais leur avis. (1 fois)
- Deux équipes expriment leur incompréhension de n'avoir pas pu s'adresser à l'Evêque au cours de visites pastorales. (2 fois)
- De nombreuses personnes ne se sentent pas accueillies dans l'Eglise. Certaines équipes notent que dans les paroisses, les jeunes, les ados, les "plus petits" de nos frères, ceux qui souffrent n'ont pas l'impression d'être écoutés, aidés et valorisés. Les divorcés remariés, les homosexuels, les parents dont les enfants font "trop" de bruit se sentent exclus (ils peuvent quitter l'Eglise). Les personnes extérieures à la communauté ne se sentent ni accueillies, ni intégrés. Certaines familles n'arrivent pas à trouver leur place. Des personnes engagées dans l'Eglise disent se sentir rejetées. Ce manque d'accueil touche aussi le manque d'attention à la parole de l'autre, à sa créativité, ses charismes, ses désirs. Le non-accueil provoque de la souffrance, du découragement malgré une soif de suivre Jésus. (53 fois)
- Une Eglise trop rigide, trop sévère, trop administrative, trop moralisante (« Je ne te condamne pas, va et ne pêche plus... »), trop impersonnelle ne permet pas de rejoindre les gens dans leur souffrance, ou accentue leur mal être notamment à l'occasion des refus de sacrements (baptême, eucharistie, confirmation). (30 fois)
- Des équipes constatent qu'il y a peu d'intérêt et d'attention porté aux personnes malades, âgées, handicapées, recommençantes, jeunes dans les célébrations, les rencontres diocésaines et paroissiales. (13 fois)
- Les attitudes contraires à celles du Christ de certains laïcs engagés ou de prêtres stoppent l'engagement chrétien, créent de la souffrance, et privent la communauté chrétienne de dons supplémentaires. (13 fois)

- Les équipes constatent qu'on entre à l'église sans se saluer, qu'on ne connaît pas le prénom de l'autre, sans prendre de nouvelles des autres. On ressort des célébrations souvent pressé, cela manque de chaleur et accentue le sentiment de solitude. (5 fois)
- Les églises, chapelles, sanctuaires et bâtiments de nos villages non chauffés, mal sonorisés, austères, sales, non fleuris, pas adaptés aux enfants ne favorisent pas l'accueil. (22 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- Soigner l'accueil à l'église le dimanche par la constitution d'une petite équipe (par les diacres, laïcs ou prêtre), attentive particulièrement aux nouveaux, aux gens de passage, aux étrangers. Par exemple, cette équipe peut distribuer des feuilles à l'assemblée, accompagner les fidèles à une place libre... Le soin de l'accueil participe à la beauté de la célébration. (94 fois)
- Faire un accueil dans la simplicité sans qu'il soit forcément prévu à l'avance. (1 fois)
- Développer davantage des moments conviviaux dans la vie de la communauté : apéritif à la fin de la messe, repas paroissial, vide grenier, après-midis festifs avec marche, sortie à la journée, barbecue de rue, jeux, partage du pain béni, pot d'accueil pendant l'Avent, petit déjeuner avant la messe. Y inviter ceux qui sont en situation d'isolement, de pauvreté, de fragilité, les migrants, mais aussi les familles. Ouvrir nos tables familiales à des personnes isolées ou moins connues. (94 fois)
- Créer un service d'accueil, dans le cadre de l'Eglise, pour les nouveaux arrivants dans la région. Missionner une personne ou une famille qui porterait spécifiquement le souci des nouvelles familles. Créer un accueillant par village qui distribuerait des informations écrites sur la vie de la paroisse (livret d'accueil). Proposer un parrainage entre nouveaux arrivants et paroissiens anciens pour les accueillir et faire connaissance. Créer un service permettant d'identifier les nouveaux venus afin de les intégrer plus rapidement dans la communauté. Proposer une fois par mois une rencontre pour les nouveaux arrivants. (47 fois)
- Aller rencontrer systématiquement les nouveaux arrivés dans les quartiers, les villages (jeunes parents, etc.), les établissements scolaires ou professionnels, pour être attentifs à leurs besoins spirituels et/ou religieux. (13 fois)
- Créer des lieux d'accueil, des petits groupes de partage dans les villages ou les quartiers, des foyers de foi propices à la rencontre et à l'écoute où chacun sans restriction pourrait être accueilli de manière conviviale, bienveillante, et trouver des réponses aux questions d'ordre spirituel qu'il se pose. Cela permettrait de retrouver l'esprit des premières communautés. Cet accueil pourrait prendre aussi la forme de l'écoute téléphonique où les écoutants seraient des prêtres en retraite, des religieuses, des diacres... (39 fois)
- Former les personnes à l'accueil pastoral et à l'écoute (12 fois)
- Utiliser les technologies actuelles pour créer des liens de soutien (Réseaux sociaux par exemple) ou faciliter le suivi des célébrations (documents pour les personnes déficientes visuel, malentendantes, amélioration des sonorisations, des conditions d'accès aux bâtiments). (15 fois)
- Développer un covoiturage pour les personnes se rendant à la célébration dominicale ("BlaBlaCar catho") (13 fois)
- Développer l'accueil de nos communautés pour les recommençants, les catéchumènes qui sont "choyés" durant leur préparation au baptême et qui ont du mal à se sentir accueillis après (11 fois)
- Prendre soin de nos pasteurs, inviter davantage les prêtres, prendre soin du logement des prêtres et veiller à ce qu'ils ne souffrent pas de la solitude. (5 fois)
- Créer un "speed-dating" qui permettrait de se connaître et de construire ainsi la fraternité dans la paroisse. (2 fois)
- Soigner la présence et l'accueil des personnes qui sont plus proches de l'Eglise (2 fois)

- Être appelant, former et intégrer dans les services plus largement, avec audace et confiance les personnes extérieures à la communauté pour la rejoindre, des personnes qui ont pris leur distance par rapport à l'Eglise, des amis non croyants, des gens du village. (9 fois)
- Réaliser une charte pour rappeler certaines règles communautaires en vue de l'intégration dans un groupe. (1 fois)
- Améliorer les plages horaires dans les permanences des paroisses afin qu'elles soient adaptées à la vie du monde d'aujourd'hui (1 fois)
- Redécouvrir le sens de "l'hospitalité gratuite" (1 fois)
- Quand un nouveau prêtre arrive dans une paroisse, qu'il sache accueillir ce qui se fait déjà, les personnes qui en sont acteurs ; et réciproquement, que les paroissiens sachent aussi l'accueillir avec bienveillance. (1 fois)
- Inventer un véritable sacrement de l'accueil... (1 fois)

- Développer la proximité et l'attention aux personnes isolées, aux nouveaux arrivants par une visite. Développer les collectifs migrants, les visites aux malades... Chaque paroisse pourrait par exemple accueillir une famille de migrants (10 fois)

- Développer l'accessibilité dans nos églises et nos maisons paroissiales pour les personnes handicapées, sans oublier les moyens performants pour les personnes aveugles, sourdes et malentendantes. (4 fois)
- Soigner la visibilité et la qualité des lieux d'accueil des paroisses (3 fois)
- A l'entrée de l'Eglise, mettre des panneaux mettant en avant la vie de la communauté (catéchèse par exemple), sacrements (avec les photos de nouveaux baptisés, communiant, confirmants, profession de foi). Mettre un panneau avec le mot "Bienvenue" ! (2 fois)
- Ouvrir nos églises : laisser la première porte ouverte et installer une deuxième porte vitrée, fermée qui permet de voir l'intérieur (1 fois)

Thème n°4 – Être une Eglise plus proche *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Il y a beaucoup de plainte par rapport à une « Eglise institution » mais aussi beaucoup d'attentes, d'espérance par rapport à cette démarche synodale, il y a de l'énergie, un désir d'avancer. Une grande ambition de proximité. Il y a clairement un désir d'une Eglise plus accueillante et plus fraternelle.

La situation se caractérise par une tension entre une proximité d'antan assurée par le territoire à taille humaine et une nouvelle proximité à trouver. En tenant compte d'une plus grande dispersion et d'un statut minoritaire dans notre société qui aboutit à une certaine fragilisation de la paroisse, la vie paroissiale reste un élément fondamental de la vie chrétienne à condition d'un renouveau nécessaire.

Les équipes synodales demandent l'invention, ou la valorisation de petits groupes « cellules de base ». Il y a clairement un besoin des chrétiens d'être plus visibles sans rester dans l'entre soi. La proximité doit se jouer à l'intérieur de et entre ces petites communautés (mouvements, services, ...) et dans une ouverture aux périphéries. Les façons habituelles d'habiter le temps et l'espace, ainsi que le rôle des acteurs paroissiaux doivent être repensés.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- Les temps de préparation baptêmes, funérailles, mariages... sont des lieux d'évangélisation où les laïcs ont un témoignage à donner, oser dire en qui l'on croit. (7 fois)
- L'unité a beaucoup progressé au sein de notre paroisse car nous avons des temps conviviaux pour se retrouver comme le repas paroissial, la rencontre des bénévoles, le bol de riz et des temps de réflexion, préparation de liturgie. On apprend à se connaître, on est plus proche, on se fait confiance. (2 fois)
- Prière, retenue, respect du Saint-Sacrement (1 fois)

- Qualité de l'accompagnement réalisé par les équipes funérailles, retour positif des proches, soutenir ces équipes (6 fois)
- L'adoration eucharistique est source de fécondité ecclésiale (5 fois)
- Nous constatons une surcharge des prêtres qui les déconnecte, de la vie sociale de leurs paroisses. (Libérer le prêtre des réunions peu efficaces.) (5 fois)
- Formation des ECP : parfois inadaptée, et demandant déplacements (2 fois)

- La paroisse est un lieu où l'on crée et où l'on renforce des liens spirituels et humains, la paroisse s'adresse à tous. La paroisse n'est pas uniquement présence ecclésiale sur le territoire (2 fois)

- Toutes les églises sont-elles nécessaires ? Y a-t-il un intérêt à maintenir autant d'églises ? Jouer avec l'intercommunalité ? Avoir un plan immobilier. Nous préférons des lieux vivants, avec des âges mélangés, un membre conseiller se demande s'ils pourront maintenir l'entretien des églises dans les années à venir. Que faire des églises désaffectées ? (19 fois)
- La difficulté est de faire conjuguer les mouvements et associations avec la paroisse. Communauté, mouvements, services sont essentiels dans la vie de la communauté : lieux d'ancrage vitaux, équipe du rosaire importante ainsi que le SEM, secours catholique. (18 fois)
- Villageois (personnes âgées) heureux de la messe en semaine dans la paroisse et d'une visite du prêtre, (4 fois)
- Savons-nous faire communauté de communautés ? Favoriser et encourager l'échange entre les différentes communautés paroissiales et les mouvements ? (3 fois)
- Les célébrations de la parole permettent une proximité (1 fois)

- Tous les membres de l'équipe ont été honorés et heureux que l'Église les consulte par l'intermédiaire de ce synode. Un beau moment de partage et de sincérité ! (11 fois)
- Quand une communauté s'investit vraiment pour organiser un événement ou faire aboutir des projets, cela vivifie la communauté, y compris entre les générations. Exemples : célébration, rencontres pendant un temps liturgique, pèlerinage local, processions aux flambeaux, rassemblements devant l'église, marches spirituelles (9 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- L'Eglise locale est encore trop pyramidale, hiérarchique, rigide, opaque, il faut un respect par les pasteurs de l'histoire pastorale de leur paroisse, nos responsables doivent être au service des plus pauvres. Il y a un fossé entre les « représentants de l'Eglise » et des fidèles. (22 fois)
- doute : on ne se sent pas à notre place, l'Eglise d'aujourd'hui ne nous donne pas envie, nous n'avons pas le sentiment d'appartenir à une communauté. (8 fois)
- Inquiétude sur l'Eglise et la vie de nos paroisses. La paroisse a-t-elle un avenir ? (2 fois)
- Une Eglise de plus en plus minoritaire. Contre témoignage de chrétiens pratiquants ou de personnes engagées. (2 fois)
- Trop contraignantes : les conditions de l'accueil, du baptême, ou de l'acceptation de parrains, marraines (1 fois)
- Les difficultés : les habitudes ancrées, les a priori, les traditions, les usages, les coutumes, tout cela peut être entrave. (8 fois)
- Nous souffrons d'opposition et de perturbation ou de crispation dans la vie paroissiale. Nous voudrions une plus grande cohésion, communion au sein d'un doyenné, renforcer l'accueil, avoir des projets communs par exemple une entrée en carême. (7 fois)
- Frilosité de l'église diocésaine : on n'est pas obligé d'uniformiser dans le Diocèse. Certaines actions peuvent différer d'une paroisse à l'autre (4 fois)
- Distance pour la messe difficile pour certaines personnes âgées (3 fois)
- La gestion financière reste un point noir. (1 fois)
- Fonctionnement du synode : critique sur le coût d'impression des carnets (7 fois)
- Faut-il une remise en question du fonctionnement diocésain ? Lourdeur de la structure diocésaine. Question du nombre des services. Comment mieux gérer l'immobilier diocésain et paroissial ? Impression d'argent mal employé (tracts pour le denier trop important, carte du Notre père imprimée, ...). (10 fois)
- Constat, regret d'une vie paroissiale en diminution au profit du doyenné ou du diocèse. Les paroisses maintenant s'étendent sur un immense périmètre, elles sont trop larges, la notion de communauté (de proximité) est difficile. (5 fois)
- Très faible lisibilité de l'organisation de la paroisse, doyenné, diocèse : depuis la base, on n'arrive pas à identifier la fonction et le travail concret de chacun. (1 fois)
- Difficultés de la ruralité : isolement, solitude. Grande dispersion des chrétiens sur un grand territoire, perte d'habitudes de se rassembler, population vieillissante, isolement (15 fois)
- Dans nos paroisses de campagne : de moins en moins de prêtres pour de moins en moins de paroissiens et de moins en moins de jeunes, de moins en moins de sacrements. (1 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- Il nous faut tenir un équilibre entre rassemblement et proximité (peut être assemblées sans prêtre) (6 fois)
- Nous demandons une plus grande coordination, un lien entre le service des hommes, l'annonce de la foi et la célébration de la liturgie. (2 fois)
- Développer les visites aux malades, aux personnes isolées, être à l'écoute des personnes en difficulté dans nos villages, relancer, dans les villages, les actions effectuées par le Secours Catholique (6 fois)
- Eviter les disparités ville/village (messes, ouvertures des églises, mouvements de jeunes...). Accueillir ceux qui viennent des villages (2 fois)
- En milieu rural l'importance est trop donnée à la célébration du culte. Les paroissiens doivent se définir autrement que par leur présence à la messe. L'Église doit être moins rigide, s'insérer dans la société, s'adresser à toutes les générations, être un guide pour la jeunesse. (2 fois)

- Inventer : vivre la vie communautaire de façon festive (verre de l'amitiés, repas paroissial, goûter, fête de rentrée, découverte et sortie culturelle, randonnées, ciné débat et proposer des activités à d'autres personnes). Être le plus humain possible (52 fois)
- Prendre le temps de dire bonjour et d'accueillir les gens à l'entrée de l'église avec la feuille de chants. Fleurir les églises. Prévoir un coin prière dans l'église pour se recueillir en silence. (15 fois)
- Proposition de susciter des "accueillants" pour mieux accueillir les nouveaux venus dans la paroisse, réinventer l'accueil pour redevenir un lieu de passage et de vie (portes ouvertes pour des clubs, café, ...). Envisager des professionnels de l'accueil au service des paroisses. Sorte de « permanents » chargés de l'accueil. Créer des lieux d'accueil. Aiguiller les demandes, présence du prêtre. Ouverture à tous, tous les âges : enfants, parents, jeunes, conjoints non-pratiquants. Ouverture culturelle et interreligieuse (22 fois)
- Accueillir les personnes qui ont des demandes ponctuelles sacramentelles (baptême, communion, mariage, obsèques, ...) pour qu'elles participent à la vie de l'Eglise dans la paroisse. (7 fois)

- Visite de l'évêque dans les paroisses (5 fois)
- Besoin de célébrants plus proches des gens, pouvant visiter les familles, Le prêtre doit rester un pasteur proche, il doit descendre de son piédestal (14 fois)
- Proposer aux prêtres et aux religieux d'aller plus souvent à la rencontre des gens et des familles dans leur vie quotidienne, réelle, moderne, ou dans les lieux publics. (5 fois)
- Prier pour les vocations avec conviction (exemple : valise des vocations). (5 fois)
- Accueillir dans les paroisses des prêtres venus de pays où les vocations sont nombreuses, et de communautés nouvelles ou traditionnelles. Accueillir les prêtres étrangers (3 fois)
- Faire confiance aux laïcs, aux femmes et aux mouvements (11 fois)

- Que nos églises ne soient pas détruites ou vendues. Maintenir autant que possible l'ouverture des églises, et y organiser des visites, des accueils, des partages d'Évangile, le mois de Marie (19 fois)
- Manifestations visibles hors des murs de l'église, visibilité aussi par des processions, les missions, faire sonner les cloches, des pèlerinages paroissiaux, évangélisation de rue signes religieux visibles, Eglise en sortie, information dans l'espace public. Réhabiliter, entretenir les calvaires, vierges... (18 fois)
- Restaurer les kermesses, processions, Fête-Dieu, accueil des statues dans les familles, messes dans les villages, prédicateur de carême, ... fête patronale, messe des agriculteurs en plein air... (7 fois)
- Ouverture plus large des églises à des manifestations laïques (3 fois)

- Vivre plus de proximité. L'avenir de l'Eglise n'est-il pas dans des « cellules de base », des « maisonnées » ? On pourrait imaginer des rassemblements de ces petits groupes : partage de la Parole, prière, ... avec un prêtre fédérateur. Relier ces groupes à l'évêque. Mais certains vivent déjà ce partage dans des petits groupes. Joie des personnes des petits villages à se retrouver autour de l'Evangile (53 fois)
- Les mouvements doivent se rencontrer. demande que les groupes ou mouvements puissent apporter des témoignages, lors de célébration ou de messe. Rendre les mouvements plus présents en paroisse (18 fois)
- Communication entre les différentes équipes et activités dans la paroisse. Nous avons besoin des charismes les uns des autres (2 fois)
- Pour un renouveau nécessaire des paroisses, réfléchir aux fonctionnements trop lourds, renouveler notre manière de faire, vivre ; adapter notre découpage territorial avec plus de souplesse (par exemple quand il y a des demandes pour les mariages, obsèques, catéchèses hors du lieu de résidence, pratique de la paroisse d'élection). (33 fois)
- Abandonner le schéma paroissial pour privilégier des pôles centraux dans les doyennés, chacun de ces pôles étant identifié par rapport à l'un des trois piliers de la vocation baptismale. Tout en conservant les lieux historiques comme lieux de vie et de proximité. Ainsi que les lieux de pèlerinages dans notre diocèse. Profiter des lieux diocésains de pèlerinage ; y développer l'animation (7 fois)
- Accueillir les richesses des différences dans nos façons d'être ensemble. Gérer les tensions entre les sensibilités dans la communauté, en ville comme dans le rural quand il y a 36 clochers avec chacun son histoire. Dépasser les conflits (11 fois)
- Faire une enquête sur les besoins, souhaits, initiatives et idées des paroissiens pour mieux faire communauté, savoir faire appel aux personnes individuellement (9 fois)
- Avoir un projet, un but, une ligne pastorale commune. (6 fois)
- Célébrer dans des salles où on voit quelque chose et où il y a du chauffage et des toilettes. Accessibilité et sono (il faut voir et entendre) Mettre aux normes les bâtiments (accès handicapés, sono, chauffage, écologie.) ! Rester vigilant sur la beauté, propreté du patrimoine et fleurissement de toutes les églises. Rendre les églises plus accueillantes et vivantes, qu'elles reflètent la bonne nouvelle de la résurrection du Christ. (17 fois)
- Penser davantage en doyennés pour les messes, les célébrations de la parole, les célébrations pénitentielles, Le rapprochement de plusieurs paroisses est une belle expérience. Il se fait aussi avec de belles célébrations. (14 fois)
- Garder les célébrations de proximité en paroisse (eucharistie, sacrement des malades, etc.). (4 fois)
- Reconnaître une communauté non-territoriale, par exemple pour la messe de jeunes (2 fois)
- Fête diocésaine à développer, rencontre d'aumônerie, rencontre des ECP.... (1 fois)
- Demande de plus de proximité avec les malades, les personnes âgées, les jeunes et « la vie du peuple », la vie quotidienne, les isolés. Ouverture à ceux qui ont du mal à rejoindre l'Eglise, à l'étranger, aux migrants, homosexuels, divorcés... fraternité, Solidarité en acte, ouverture à tous. Accueillir, discerner, intégrer (28 fois)
- Témoigner de nos convictions chrétiennes par notre exemple de vie (s'engager dans une association, aller aux périphéries, café catho associatif) (11 fois)

Thème n°5 – Porter attention à tous *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Notre responsabilité baptismale appelle pour chaque baptisé et chaque communauté la nécessité de mettre en cohérence ses actes avec sa foi en Jésus-Christ. Parce que toute personne, quelle qu'elle soit, avec ses différences et ses fragilités, a besoin d'être aimée et reconnue, l'accueil bienveillant, sans jugement, est essentiel ! L'Église est d'ailleurs reconnue dans sa mission quand elle est une Église qui porte attention à l'autre et s'engage au service du mieux vivre ensemble. Sa parole peut encore, à la suite du Pape François, avoir une portée universelle au service du monde.

Voilà pourquoi nous ressentons tant de regrets et de déception lorsque la peur d'aller vers l'autre et la difficulté de dépasser les préjugés l'emportent sur l'écoute des souffrances. Quelle image de l'Église donnons-nous ?! L'Église catholique saura-t-elle s'adapter au monde d'aujourd'hui et évoluer ?

On note un consensus fort sur l'importance de porter attention aux autres ! Une volonté massive d'agir s'exprime et les idées ne manquent pas entre propositions d'actions concrètes, attentions aux situations particulières et questionnements sur la manière de le faire.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- De nombreux chrétiens s'engagent aujourd'hui dans des associations bénévoles solidaires ou d'entraide. C'est vital ! Mais cela reste discret. (12 fois)
- Les chrétiens ne sont pas les seuls à se préoccuper de l'attention aux autres. On peut œuvrer ensemble avec ceux qui ne croient pas. (12 fois)
- Il est fondamental de se préoccuper des personnes isolées et/ou malades, porteuses de handicap, entre autres celles qui ne peuvent plus se déplacer pour la célébration dominicale. (14 fois)
- La fin de vie des personnes est un moment particulier qui nécessite que l'on entende la souffrance et que l'on prenne soin des familles. (1 fois)
- Des personnes vivant dans la rue, ça ne devrait pas exister ! (3 fois)

- Prendre soin les uns des autres (au sein de la communauté catholique ou en dehors) est constitutif de notre responsabilité baptismale. C'est donc aussi une responsabilité paroissiale, communautaire (il est important d'être plusieurs pour se soutenir). Les équipes funérailles jouent, par exemple, ce rôle. (55 fois)
- Participer à des groupes de réflexion (bioéthique, fin de vie, accueil des divorcés-remariés, homosexuels, CCFD-Terre solidaire, Enseignement Catholique, etc.) est une manière de se mettre au service de la société et de donner sens à notre vie de chrétien. (13 fois)
- Jésus-Christ est charité. Nous devons nous mettre à son école. C'est une chance ! Nous avons besoin de l'aide de l'Esprit pour faire avancer le Royaume de Dieu ! (21 fois)
- L'accueil des migrants, "fils de Dieu que l'on doit aider", la rencontre des personnes fragiles, en précarité (à l'occasion d'un partage d'évangile par exemple) sont des actions sources de richesses pour notre Eglise qui s'investit bien en ce domaine et est reconnue pour cela. (25 fois)
- L'Eglise a quelque chose à apporter à ceux qui sont en souffrance, en leur révélant par exemple la "petite lumière" qui est en eux, en les invitant à l'espérance. (8 fois)
- L'Eglise, les paroisses doivent s'ouvrir vers l'extérieur, vers les périphéries. (10 fois)

- Il est important de s'intéresser aux personnes que nous côtoyons, aux autres de manière générale, en allant à leur rencontre naturellement, discrètement, tout simplement (travail, santé, famille), même si c'est difficile. Nous voudrions une vie plus fraternelle, de partage,

- d'amour mutuel, "ouvrir les yeux de son cœur". Cela passe parfois par de tous petits gestes simples (un sourire, un geste de paix, une invitation, etc.). (49 fois)
- Porter le souci les uns des autres à l'intérieur de nos communautés (jeunes, parents qui doivent transmettre, prêtres, diacres, délégués pastoraux, équipes de coordination, responsables de service, "petites mains", etc.) permettra de mieux se tourner vers l'extérieur. Nécessité de prendre soin de soi pour prendre soin des autres. (17 fois)
 - La prière et le service des autres vont de pair. La foi apporte espoir et soutien dans les moments difficiles. Vivre l'eucharistie et le pardon, se nourrir de la Parole, prier, donnent la force d'aimer fraternellement. (15 fois)
 - Il faut que notre vie, nos actes, soient en cohérence avec nos idées, ce que nous croyons. (8 fois)
 - Prendre soin de l'autre passe par le souci de l'écologie, le respect de la création ("un toit, une terre, un travail !") et le changement de notre mode de vie. (5 fois)
 - Le don de soi doit être gratuit ! Il ne s'agit pas d'attendre un retour. Pourtant, quand on donne, on reçoit ! (14 fois)
 - L'homme est naturellement bon ! (2 fois)
 - Pour donner, il faut que l'autre accepte de recevoir. Il convient donc de montrer que nous avons tous quelque chose à recevoir. Nous sommes égaux. (2 fois)
- Pour le monde laïc, l'Eglise est reconnue pour ses œuvres concrètes de charité et de justice (accueil des migrants, place des personnes âgées, accompagnement de la fin de vie...). Les baptisés témoignent de Jésus Christ par leur manière de vivre (bienveillance, engagement bénévole) et de travailler. (36 fois)
 - Les catholiques ne doivent pas se définir juste par leur participation à la messe, mais aussi par leur engagement dans la vie de la société. (5 fois)
 - La bonne collaboration de l'Eglise avec les municipalités et les politiciens est un symbole de fraternité. S'unir pour faire respecter les droits de l'homme ou s'insurger contre ce qui est immoral est "un devoir sacré". (7 fois)
 - Il est important de dénoncer les injustices de toute sorte. (1 fois)
 - Le monde a besoin d'une Eglise universelle ouverte à tous ! (1 fois)
- La famille (sous toutes ses formes), les amis, la solidarité, le respect de la vie, la préservation de la planète, sont des valeurs qui permettent de tenir debout face aux inquiétudes et aux espoirs de la société actuelle. En cela, l'Eglise est un repère qui peut être un cadre rassurant et ressourçant. (21 fois)
- Depuis Vatican II, l'Eglise a évolué de manière positive ! (5 fois)
 - L'Eglise (les prêtres comme les laïcs) est au service de la société, à l'écoute du monde. Elle doit pouvoir se remettre en question et s'adapter à l'évolution de cette société. (26 fois)
- Nous avons besoin de retrouver confiance en l'avenir, en ce qui nous est donné à vivre, d'adopter un esprit positif, soucieux de notre planète. (8 fois)
 - L'Eglise doit vivre plus pauvrement, avec moins de faste, montrer l'exemple de la charité et de l'amour annoncé. (4 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Souvent, notre Eglise est perçue comme un carcan rigide, comme un juge moralisant (ce sont les règles qui priment !) et non comme une "Eglise du cœur" qui prend soin de tous avec miséricorde. (15 fois)
- La solidarité n'est pas considérée comme importante dans certaines ECP. Les groupes de solidarité ne sentent pas toujours soutenus dans les paroisses. (2 fois)

- Certaines personnes sont plus intéressées par la reconnaissance de leur mission que par le souci de l'autre. (1 fois)
- Certaines personnes s'interrogent sur la destination et la bonne utilisation de leurs dons. (3 fois)
- Certains constatent un désintérêt pour les actions de solidarité. On a du mal à trouver des bénévoles. (4 fois)
- Le CCFD, le Secours Catholique deviennent des associations caritatives et perdent le sens du religieux. (1 fois)

- Beaucoup de personnes ont peur d'ouvrir leur porte ou d'aller vers ceux qu'ils ne connaissent pas. Il est difficile de dépasser les préjugés, d'aller vers l'autre, l'étranger, au nom de sa foi. (20 fois)
- Nous regrettons une société où l'individualisme, le matérialisme et l'économie l'emportent. La société actuelle recherche le bien-être avant tout. (12 fois)
- Discerner la juste manière de se positionner face à l'accueil des migrants n'est pas simple. (3 fois)

- Être chrétien, dans un monde païen, individualiste, sans espérance, est difficile. Comment tenir, comment réagir devant les injustices, l'indifférence, les débats de société, le "déficit de solidarité" en direction des migrants ? (11 fois)
- De nombreuses personnes ne sont pas d'accord avec certaines positions de l'Eglise officielle (préservatif, sexualité, divorcés-remariés, PMA, GPA, homosexuels, mariage des prêtres, ordination des femmes, etc.). (16 fois)
- Pour d'autres, l'Eglise n'affirme pas et n'explique pas suffisamment ses positions dans le domaine de la bioéthique (PMA, GPA, adoption, etc.). La GPA est à "dénoncer" fermement. (4 fois)
- Dans l'Enseignement Catholique, il n'est pas possible d'accueillir tous les élèves en difficulté. Les bonnes intentions ne suffisent pas. (1 fois)
- Les chrétiens qui accompagnent les familles en deuil, les malades, les personnes en souffrance, ont du mal à gérer ce contact quotidien avec la douleur. (1 fois)
- Témoigner en aidant les autres de manière active est plus facile que de dire explicitement que nous le faisons au nom de Jésus-Christ. (1 fois)
- Ce n'est pas toujours facile de vivre la mixité au quotidien entre chrétiens et réfugiés. (1 fois)

- Quand on est seul, âgé, en situation de pauvreté ou de fragilité, on a peur d'approcher les autres et/ou on souffre d'un manque de fraternité tout simple (un sourire, un regard, un mot, une invitation...). (13 fois)
- Les personnes et les familles de migrants vivent dans la peur d'être renvoyés. (1 fois)
- Les personnes homosexuelles souffrent de se sentir rejetées dans l'Eglise. (1 fois)

- Attention ! La solidarité de proximité peut conduire à la dépendance. (1 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- Passer du concept à l'action : S'organiser, penser et mettre en œuvre des projets concrets (Dimanche autrement, Journées 3D, antenne du Secours Catholique, équipe SEM, bénévoles en EHPAD, CCFD, accueil des migrants, ATD Quart monde, Réseau St Laurent, familles de prisonniers, MCC, etc.), en direction des personnes abandonnées, isolées, déçues, y compris avec des personnes hors paroisses, tout en ne cachant pas notre foi (témoigner par notre façon de vivre), même si c'est difficile. Les rendre acteurs. Oser innover ! (71 fois)
- Être présents dans les instances confessionnelles et non-confessionnelles, y compris décisionnelles (associations, instances sociales et politiques, monde médical et scientifique,

- régions, départements, communes, partis politiques, etc.) avec écoute et engagement, avec notre identité et nos valeurs chrétiennes. (32 fois)
- Faire confiance aux mouvements et associations catholiques (comme le Secours catholique, le Service évangélique des malades, les mouvements d'action catholique, le CCFD, etc.) qui réfléchissent et agissent déjà pour les questions de société. Collaborer avec eux à l'échelle diocésaine et paroissiale. (9 fois)
 - Faire connaître ce qui se fait déjà de positif en Eglise dans le domaine de la solidarité (groupes de paroisses, mouvements, associations, etc.) et communiquer entre nous. Encourager la participation à ce qui existe déjà. Organiser par exemple des "états généraux de la bienveillance", une forme de tutorat, un "bilan annuel de la fraternité", un "comité de charité", etc. (32 fois)
 - Créer des lieux d'écoute, de permanence, des "maisonnées de quartier" pour que ceux qui le souhaitent puissent trouver une oreille attentive ou un conseil. Pourquoi pas un logo "Chrétien vigilant" ? (16 fois)
 - Aller à la rencontre de ceux qui sont loin ou fragiles, et non vouloir les amener chez nous, sans militantisme et avec joie. (12 fois)
 - Notre diocèse doit favoriser l'accueil des migrants ou des personnes sans domicile par la mise à disposition de locaux. (2 fois)
 - Accompagner les personnes qui souffrent (malades, familles en deuil, couples qui ont vécu un avortement, etc.), celles qui sont âgées, en fin de vie (gestion de la douleur) par une présence, par le sacrement des malades, la prière, par un soutien, une célébration en famille, en portant la communion, etc. Ne pas rester dans l'indifférence ! Devenir les messagers de la communauté paroissiale. (41 fois)
 - Être attentif discrètement aux situations difficiles (personnes marginalisées, handicapées, isolées, hospitalisées, prêtres isolés, migrants, prisonniers, etc.) que nous côtoyons parfois sans les apercevoir. Nous avons dans ce domaine beaucoup à progresser ! Il n'y a pas d'unanimité sur cette question entre nous. (31 fois)
 - Proposer aux personnes handicapées de participer aux différentes activités pastorales (AEP, préparation des célébrations dominicales, chorales, etc.). "Nous avons besoin d'eux !" (8 fois)
 - Ne pas hésiter à inviter les personnes que l'on ne voit pas habituellement dans nos célébrations paroissiales, à aller vers elles. (8 fois)
 - Organiser un suivi des malades en mettant leur nom dans une boîte, noms qui seront rappelés au cours de la célébration (comme cela est fait dans l'association de laïcs 'Monastère invisible') : tirer au sort le nom d'une personne (malade, seule, ...) pour laquelle on s'engage à prier toute l'année (5 fois)
 - Inviter les familles de migrants aux fêtes chrétiennes. (1 fois)
 - L'Eglise doit demander pardon sur ses manques d'hier et d'aujourd'hui. (1 fois)
 - Prendre le temps de se rencontrer, de se parler, de s'expliquer, de se pardonner, de se connaître, de partager des choses simples, de s'écouter, autant dans le domaine professionnel que personnel. Regarder l'autre comme le Christ nous regarde. Avant d'être dans le "faire" ou "l'avoir", il faut être dans l'"être". (42 fois)
 - Continuer à proposer des rencontres de type "équipe synodale" pour garder le lien avec les personnes éloignées de l'Eglise. (2 fois)
 - Apprendre à donner de l'argent ou à l'utiliser intelligemment (prêts solidaires, caisse solidarité, microcrédits), d'autant plus que les sollicitations sont nombreuses. (10 fois)
 - Adapter notre langage pour nous adapter à chacun, tel qu'il est. (6 fois)
 - Les pauvres, les plus faibles, doivent devenir une priorité ! Faire connaître la Doctrine sociale de l'Eglise. (9 fois)

- Coordonner les initiatives de terrain (par exemple un "pôle solidarité" sur la paroisse, un "service évangélique de l'humain") pour manifester la diaconie de l'Eglise. (6 fois)
 - Proposer aux prêtres d'aller à la rencontre des familles. (1 fois)
 - Instaurer une journée de prière pour les "blessés de l'Eglise" (sur le modèle du dimanche de la santé). (1 fois)
 - Le diocèse ne pourrait-il pas recenser tous les locaux disponibles, veiller à leur occupation, étudier les possibilités de les utiliser pour des personnes sans logements. (1 fois)
 - Conserver une mixité sociale et religieuse dans les établissements catholiques. (1 fois)
 - Effectuer chaque année, en ECP, un "bilan annuel de la fraternité" pour faire le point sur ce qui s'est vécu dans la paroisse. (1 fois)
 - Honorer dans les équipes de coordination la place et la mission du "délégué à la vie des hommes". (1 fois)
-
- Prendre soin de la Terre et mettre en œuvre des propositions écologiques pour respecter l'environnement (stop aux feuilles de messe, faire connaître les produits monastiques, éthiques, entrer dans la dynamique "Eglise verte", audit énergétique des églises, etc.). (10 fois)
 - Créer ou conserver une bonne collaboration avec les municipalités dans le cadre actuel de la laïcité. (7 fois)

Thème n°6 – Oser la rencontre œcuménique et interreligieuse pour une Eglise disciple-missionnaire

***Préambule :** L'œcuménisme concerne les relations avec les autres églises chrétiennes (orthodoxes, protestants, évangéliques), l'interreligieux concerne les relations avec les religions non chrétiennes (islam, judaïsme, religions orientales, ...). Pour les relations avec les autres personnes qui ont d'autres façons de croire ou de ne pas croire (sans religion, athée, agnostique, personnes en recherche), on parle de dialogue inter-convictionnel.*

Nous constatons une aspiration forte à un approfondissement de la rencontre, de l'ouverture avec tous. Certains se félicitent de ce qui se fait déjà dans des initiatives de rencontres et de dialogue.

On peut repérer cependant quelques tensions entre l'orientation affirmée de l'Eglise au dialogue et un manque de mise en œuvre concrète sur le terrain. On peut repérer aussi une tension entre le goût du dialogue, la conscience que l'ouverture aux autres nous aide dans notre propre foi d'une part, et d'autre part une certaine peur par rapport à une affirmation perçue comme conquérante d'autres traditions religieuses. Beaucoup sont partagés.

Selon la lecture désormais classique dans l'église catholique, il y a quatre sortes de dialogue: le dialogue de la vie (amitié, convivialité, hospitalité, connaissance mutuelle, bienveillance, harmonie), le dialogue des œuvres (œuvrer en commun pour la paix, la justice, au service de l'humain), le dialogue de l'expérience religieuse (prière en commun, partage spirituel, partage d'Évangile, célébrations), et le dialogue théologique (comparaison de ce à quoi nous croyons, généralement réservé à des spécialistes). Suivant les partenaires, on peut aller plus ou moins loin dans le dialogue.

Le développement nécessaire de l'aptitude de notre Église diocésaine au dialogue interreligieux et œcuménique passe certainement par des améliorations dans la visibilité, l'information, la communication et la formation. Mais bien au-delà il s'agit d'une conversion de nos communautés pour être une Eglise disciple-missionnaire dans cette société pluraliste qui est la nôtre.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- Satisfaction de la reconnaissance par l'Église de la liberté de religion et du contexte de pluralisme de la société (7 fois)
- Encourager le dialogue, les rencontres interreligieuses, la connaissance mutuelle fait reculer les peurs et améliore le vivre-ensemble dans la société. Ensemble, nous sommes signe de Paix (20 fois)
- Savoir dire en quoi nous croyons permet un véritable dialogue (avec d'autres religions ou convictions) (4 fois)
- Dans les équipes synodales, le synode a proposé une ouverture à tous, un espace d'expression à d'autres religions ou à des personnes sans religion (2 fois)
- Toutes les religions ont pour même base l'amour, et nous devons chercher le dénominateur commun de ce mystère qui nous dépasse et nous fait vivre (1 fois)
- Les rencontres enrichissent notre vie de chrétien, qu'elles soient avec autres religions ou autres églises chrétiennes ou d'autres convictions (athée, ...). La foi des autres nous touche. Des petites rencontres, ou des grands temps forts... (17 fois)
- Entre chrétiens et musulmans, nous pouvons partager les mêmes valeurs, le même projet, le même but (dialogue de l'action): fraternité, partage, paix dans le monde, service de l'humain (11 fois)

- La recherche de communion entre chrétiens concerne aussi nos relations entre catholiques : à l'intérieur de nos communautés, ou avec d'autres sensibilités catholiques (comme la fraternité St Pierre) (4 fois)
- Après la mort du père Hamel, des marques de solidarité fraternelles de la part de musulmans. Depuis nous avons plaisir à échanger (1 fois)
- Nous avons une mission contre l'islam. L'Église est trop frileuse. Faisons front. (3 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Pas assez de place dans l'Église pour le dialogue et le pluralisme. Nous devons faire plus de place à l'hospitalité (3 fois)
- Quel accueil propose-t-on aux couples mixtes (interconfessionnels) (1 fois)
- Le mot 'catholique' dans le 'Je crois en Dieu' pose question (1 fois)
- Quelle unité entre les chrétiens voulons-nous ? (1 fois)
- La relation avec l'Islam est un défi : bienveillance de personne à personne, mais attitude plus générale de méfiance et de peur. Et notre religion chrétienne laisse plus de place à la liberté et donc au doute, à l'insécurité, là où l'islam affirme. (4 fois)
- Pour un musulman, dire que Dieu a un fils ou qu'il s'est incarné est sacrilège. C'est un défi pour le dialogue (1 fois)
- Pas toujours facile de voir la différence comme une chose enrichissante (1 fois)
- Peut-on vivre des célébrations eucharistiques œcuméniques ? (2 fois)
- Certains expriment le regret que l'hospitalité eucharistique ne soit pas accordée aux protestants. (2 fois)
- L'assemblée synodale n'est pas ouverte aux non-catholiques (1 fois)
- Les autres religions ont une volonté de convaincre (prosélytisme, risque de sectarisme), voire nous étouffent, nous font peur (5 fois)
- Une famille n'accepte pas la conversion d'un jeune à la religion musulmane (intolérance, racisme, ...) (1 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- L'Église doit entrer en dialogue avec les autres chrétiens. Il faut provoquer les occasions de se connaître (groupes d'échanges, temps conviviaux, ...) (18 fois)
- Se former pour éviter la méconnaissance de l'autre (4 fois)
- Accueillir les différences culturelles des chrétiens venus d'ailleurs (3 fois)
- Créer un comité chrétien-musulmans sur la ville de Besançon (1 fois)
- L'expression œcuménique devrait être plus visible. De nombreux exemples cités par les différentes équipes : plus d'étapes liturgiques ensemble, lecture de la Bible, veillée de l'Avent, échange de chaire, célébration de la Parole, Partage d'Évangile (car nous puisons à la même Source), rencontres, groupes de paroles avec les autres chrétiens, soirée miracles et guérisons, conférences, expositions, marche vers Pâques avec passages dans différents lieux de cultes, rencontres à Noël, semaine de l'Unité, ... (20 fois)
- Comment faire passer dans nos paroisses les orientations d'ouverture et d'accueil interreligieux : comment passer à l'action ? comment diffuser les informations ? Peut-être en créant un noyau de 2-3 personnes par paroisse qui s'en charge... (5 fois)

- Encourager les rencontres de prière interreligieuse (comme le pape Jean-Paul II à Assise) (4 fois)
- Se former à l'animation de rencontres œcuméniques (1 fois)
- Faire circuler dans nos communautés les messages et vœux émis par les autres autorités religieuses (1 fois)

- Faire connaître ce qui se vit déjà (rencontres, visites de mosquée et d'églises, invitation aux fêtes, projets culturels communs entre chrétiens et musulmans) (3 fois)
- Une bonne idée à prendre chez les protestants : Accompagnement par le pasteur dans les réunions de prière, cours biblique, partage communautaire dans un rituel plus souple, temps d'information sur ce que vivent les groupes (4 fois)
- Une bonne idée à prendre chez les évangéliques : La joie de leurs célébrations, l'accueil (4 fois)
- Une bonne idée à prendre chez les orthodoxes : Les agapes après la célébration sont un exemple de convivialité (2 fois)
- Une bonne idée à prendre chez des musulmans : Ils osent des rencontres où ils parlent de leur foi (ça a été le cas dans le synode, et du coup nous en parlons facilement avec eux...) (2 fois)
- Une bonne idée à prendre à la Fraternité St Pierre : l'accueil (1 fois)
- Une bonne idée à prendre dans la communauté de Taizé : les célébrations belles, simples, sobres, ... (1 fois)

- Dans une démarche d'ouverture, allons évangéliser dans les mosquées, les synagogues, ... (1 fois)

Thème n°7 – Approfondir la vocation et la place de chacun *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Les prêtres sont moteurs des paroisses et sont des guides qui donnent le cap mais aujourd'hui ils doivent être épaulés par des chrétiens très actifs. Afin que ceux-ci ne se désengagent pas, il est essentiel de fixer des mandats précis et limités dans le temps. Par ailleurs, il est nécessaire d'approfondir la vocation de laïc et oser appeler des jeunes en leur proposant de les former.

Deux freins principaux motivent les peurs : le vieillissement et donc le manque de relève ; et aussi la crainte (parfois réelle) que des chrétiens (ministres ordonnés, consacrés ou laïcs), s'attribuent des pouvoirs cléricaux alors qu'il leur est demandé d'enfiler le tablier de service. Autre crainte : les prêtres sont de moins en moins nombreux et ils sont de plus en plus surchargés d'où l'importance de les libérer de tâches administratives.

Pour remédier à ces freins, il est proposé d'ordonner beaucoup plus de diacres, de revoir la place des femmes et leur responsabilité dans l'Eglise et aussi de redéfinir l'identité du prêtre et sa mission, sans oublier celle du laïc en créant des postes de développeurs/coordonateurs/accompagnateurs.

Plusieurs propositions de pistes d'actions ne relèvent pas de l'autorité de l'évêque mais il nous a semblé important qu'elles figurent dans ce cahier, fruit de la réflexion des équipes synodales.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- "Un chrétien isolé est un chrétien en danger ", chaque baptisé a une action à remplir dans l'Eglise dès le plus jeune âge ; une équipe isolée est une équipe en danger, il est nécessaire de participer à la vie communautaire paroissiale (9 fois).
- Trouver, Appeler, accompagner, soutenir des laïcs. Très actifs, chacun doit prendre sa part pour le bien de tous ; Discerner nécessite du temps et c'est essentiel de laisser la liberté de réponse positivement ou négativement ; indiquer la durée d'engagement et respecter la durée du mandat ; enfiler le tablier de service (12 fois).
- L'Esprit nous guide, notre engagement nourrit notre foi, l'évangile est notre cap (2 fois). Les ministères ordonnés et les ministères laïcs sont dons de Dieu pour les communautés chrétiennes (2 fois). Curé, délégué(e) pastoral(e) et équipe de coordination pastorale ont une vision d'ensemble de la gouvernance paroissiale : ils coordonnent la mission, mettent en relation les chrétiens et portent une attention à tous (2 fois). Ceux qui donnent leur vie pour une mission spécifique interpellent ; les vocations, tout le monde y pense et personne n'en parle. Des lieux favorisent les vocations : monastères, communautés religieuses et lieux de pèlerinage (1 fois).
- Le prêtre est moteur de sa paroisse. Il est locomotive, donne le ton, repère les talents pour distribuer les tâches. Pour certains il a la place la plus importante dans la communauté. Importance de savoir s'entourer de personnes de foi. Il fait bien son "boulot" (douceur, accueil, humour, générosité, attention aux autres). C'est un guide qui donne le cap et qui rassemble. Chaleureux et heureux dans son sacerdoce, très humain. Son rôle est capital, central, rassembleur et fédérateur. Les laïcs ont besoin du soutien du prêtre ; des prêtres rayonnent leur foi et ceci accentue la joie de la pratique dominicale. Importance pour le prêtre d'être au milieu de son peuple ; développer les ministères de la miséricorde. Il nous faut encourager les prêtres (20 fois)
- Du fait de notre large territoire, ne pas surcharger les prêtres en activité qui doivent déléguer au maximum, les décharger de tout ce qui est administratif. Ils sont invités à éviter la réunionite afin de ne pas s'épuiser. Veiller à la santé, à l'accompagnement spirituel et psychologique des prêtres. Une attention particulière est apportée aux prêtres en retraite (17 fois).

- Veiller aux relations interpersonnelles quand un nouveau prêtre arrive dans une paroisse : qu'il sache accueillir ce qui se fait déjà, les personnes qui en sont les acteurs et réciproquement, que les paroissiens sachent aussi l'accueillir avec bienveillance (2 fois). Être vigilant à ce que les décisions soient prises ensemble.
- La visite de l'évêque ou de son vicaire général dans la paroisse permet proximité, convivialité et d'échanger plus directement. Aujourd'hui les évêques sont plus simples et plus abordables (4 fois).

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- L'absence de prêtre crée une inquiétude des chrétiens face à la célébration des sacrements, en particulier l'eucharistie et la réconciliation ; Cette inquiétude se matérialise aussi avec d'autres questions : "En paroisse, comment vivre chrétien sans prêtre ?" ; "Le peuple aura-t-il encore des bergers pour le conduire ?" ; "Que vont devenir nos communautés sans prêtre, notamment en zone rurale ?" ; Les parents chrétiens sont-ils prêts à ce que leurs enfants répondent à l'appel du Seigneur ? Certains pensent que nous allons vers une Eglise sans prêtre tandis que d'autres sont convaincus que personne ne peut remplacer le prêtre, qu'il est un instrument privilégié de la miséricorde du Seigneur (16 fois).
- Le prêtre est-il prêt à voir évoluer son rôle de manager/formateur. Certains voient le prêtre comme un manager et donc la nécessité de le former au management. D'autres préfèrent que ce soit des laïcs qui s'occupent du management afin de laisser aux prêtres la spiritualité (6 fois)
- Parfois de grandes inquiétudes sur la façon dont les laïcs exercent leur mission : s'attribuer des pouvoirs cléricaux alors qu'il faudrait enfiler le tablier de service (21 fois) ; certains ont peur qu'on leur vole leur place et deviennent propriétaires de la mission, parfois comme de vrais fonctionnaires ; d'autres freinent des quatre fers à la moindre innovation, ce qui est un frein à l'accueil ; cela décourage et ne laisse pas place à la nouveauté et aux initiatives. Les jeunes ne trouvent pas leur place, et ce sont toujours les mêmes personnes aux mêmes postes.
- Autre frein qui revient fréquemment (14 fois) : le vieillissement des actifs, risques d'épuisement, de fatigue et de lassitude ; non renouvellement des personnes engagées ; risque de burn-out.
- S'engager demande un investissement humain conséquent sur le long terme, d'où la difficulté de trouver des personnes ; hésitations par peur d'être pris par de multiples sollicitations (définir avec elle la durée et la fréquence de ce qui sera demandé et s'y tenir) ; préparer le remplacement et demande de reconnaissance pour la mission effectuée. Comme dans toutes les associations, le manque d'engagement freine le développement de l'Eglise. Les bénévoles font défaut. (10 fois)
- Le manque de prêtres (4 fois) provoque un bouleversement dans notre manière de vivre sur notre paroisse d'où demande de communautés plus autonomes. Une insatisfaction qui n'apparaît qu'une fois : "C'est toujours le prêtre qui décide, qui tranche, c'est décourageant".
- La lourde charge pastorale (2 fois) déconnecte les prêtres de la vie sociale de leur paroisse d'où nécessité de les décharger au profit de chrétiens qui s'engagent.
- Quant à la formation des prêtres (2 fois), elle est trop centrée sur les rites : "nous avons besoin de prêtres pour le monde et non pour les sacristies ; sont-ils formés pour travailler en équipe ?
- Une question (1 fois) : le frein à l'ordination d'hommes mariés est-il dû au revenu modeste que l'Eglise pourrait offrir, à une vie de famille morcelée étant donné l'investissement du temps ?
- Les jeunes (8 fois) se sentent exclus car on ne les écoute pas. Les anciens tiennent les manettes d'où difficulté pour les jeunes de prendre leur place sans les heurter et ainsi pas de poste à responsabilité pour les jeunes. Et aussi : quelle place est donnée aux 30-40 ans ? Une affirmation : les prêtres rencontrent trop peu les jeunes.

- En ce qui concerne la collaboration laïcs/prêtres c'est difficile parfois (10 fois) : Quand on ne sent pas une collaboration possible, on part ailleurs ; les délégations aux laïcs peuvent se vivre difficilement ; mais il y a un réel désir de proximité entre prêtres et laïcs. La communication prêtres / laïcs est parfois difficile à établir avec un manque de confiance du prêtre vis-à-vis des laïcs. Pourtant l'obligation de collaborer est là.
- L'Eglise diocésaine (3 fois) apparaît avoir beaucoup de lourdeurs, être comme un bateau trop grand qu'on accompagne dans son déclin ; un territoire trop grand à couvrir avec trop d'églises, trop de structures ; elle aurait un manque de liberté intérieure avec du mal à reconnaître ses échecs. L'Institution n'a pas suffisamment anticipé le manque cruel de prêtres (2 fois). L'Eglise locale (2 fois) est encore trop autoritaire, pyramidale, rigide, opaque, bloquant parfois les initiatives.
- Nous refusons que la pédophilie soit un "mur de silence" dans l'Eglise ! Les membres du clergé sont des citoyens comme les autres : rien n'est à excuser en ce domaine ! "Pas de haine, mais pas d'oubli" ! Nos évêques sont frileux ! (12 fois)
- En ce qui concerne le concile Vatican II (1 fois) : des anciens sont inquiets face aux jeunes qui ignorent les avancées du Concile et de ce qu'était l'Eglise avant. La place des femmes et le statut des prêtres (2 fois) provoquent beaucoup de souffrances.

Pistes d'actions possibles, propositions

- Ordonner davantage de diacres permanents (72 fois) ; renforcer leur mission ; confier plus de charges paroissiales ; diversifier leur ministère ; attente d'un ministère diaconal de proximité.
- Forte attente pour que les femmes aient des responsabilités en Eglise, participent aux décisions et trouvent leur place à tous les niveaux de la vie ecclésiale (50 fois). Des chrétiens souhaitent une réelle parité. Les femmes sont les premières témoins de la Résurrection !
- Pour un renouveau nécessaire des paroisses, réfléchir au fonctionnement trop lourd, renouveler notre manière de faire. Le découpage de la paroisse ne correspond pas à la réalité de la vie des habitants (axes de circulations, répartition dans les écoles et collèges, regroupement des communautés de communes. Adapter notre découpage territorial avec plus de souplesse (par exemple quand il y a des demandes pour les mariages, obsèques, catéchèses hors du lieu de résidence, pratique de la paroisse d'élection). (33 fois)
- Redéfinir l'identité du prêtre (21 fois), sa participation à la vie de la société, son rôle, sa spécificité : identité, image, visibilité ; C'est une invitation à aller l'essentiel, à se recentrer car un prêtre isolé est un prêtre en danger. Les aider à discerner leurs talents pour servir au mieux. Fraternité et collaboration fécondes des prêtres entre eux ; actualisation du modèle curé/vicaire selon les charismes de chacun.
- Redéfinir la notion de paroisse. Ne pas laisser les prêtres trop longtemps dans une paroisse et les inviter à entrer dans l'histoire de la paroisse. Besoin de célébrants plus proches des gens, chaleureux, ouverts sur le monde, à l'écoute des laïcs, moins dirigistes, moins conservateurs et que la collégialité s'exerce entre le curé et l'ECP (13 fois)
- Prendre soin de nos prêtres, ne pas les laisser isolés. Des fraternités de prêtres permettraient une vie communautaire pour ceux qui le souhaitent. (4 fois)
- Soutenir et développer l'accueil des prêtres venant d'autres Eglises, encourager une bonne maîtrise de la langue française et faciliter leur intégration (7 fois)
- Appeler des délégués pastoraux (6 fois), institutionnaliser leur rôle. Veiller à ce qu'ils ne soient pas trop chargés afin que de plus jeunes au travail puissent s'y engager (cela permettrait une plus grande ouverture au monde).
- Approfondir la vocation de laïc, il n'est pas le remplaçant du prêtre. Anticiper les appels pour ne pas subir (18 fois); mandats à durée déterminée et avoir le souci d'appeler des successeurs ; former et intégrer avec audace, confiance et oser appeler des jeunes laïcs, les former et les rémunérer. Appeler des couples, voire des familles à une mission diocésaine ou paroissiale.

Changer l'appellation "laïcs en mission ecclésiale" par "disciples missionnés". Remercier et encourager les laïcs en responsabilités et tenir compte de leurs compétences.

- Reconnaître les dons de chacun et aider à leur épanouissement, complémentarité, ne pas s'imposer et savoir laisser sa place ; répertorier les dons, les talents de chacun, diversité des engagements, appeler en fonction des compétences ; chacun de nous a reçu des dons, nous sommes différents, toutes nos capacités doivent être mises au service des autres (15 fois).
- Quelques vœux concernant l'Église (9 fois) : la dépoussiérer ; nous avons besoin d'une Église moins rigide, plus accueillante, qui accompagne l'évolution de la société, d'une Église qui écoute et soit en cohérence entre ce qu'elle dit et ce qu'elle fait ; les chrétiens sont appelés à vivre à hauteur d'hommes. Une question : donne-t-elle réellement leur place aux jeunes ?
- Que l'évêque (1 fois) visite davantage les paroisses et qu'il ait le souci de répartir équitablement les prêtres sur son diocèse.

- Le diocèse devrait créer des postes de coordinateurs/développeurs/accompagnateurs de projets pastoraux, au service des paroisses qui le souhaitent pour aider la communauté à réfléchir à ses priorités pastorales et à les mettre en œuvre. Autre idée : créer un ministère des propositions au service des paroisses ; développer d'autres ministères (animateurs de communauté pour la liturgie des heures et veilleurs attentifs aux précarités). Le diocèse doit laisser une certaine liberté aux Paroisses. Nécessité d'améliorer la communion entre diocèse et paroisse et les paroisses entre elles ; encourager mutualisation des moyens. Les instances diocésaines ont à intensifier leur présence pour appeler, dynamiser, encourager, remercier les paroisses qui ont besoin d'être soutenues (11 fois). La hiérarchie ne doit pas être en surplomb mais à hauteur d'homme, compréhensible par tous (3 fois)
- Créer un lieu d'expression pour partager l'expérience des chrétiens engagés dans la vie de la paroisse ; faire tuler les responsabilités ; plus d'échanges et de rencontres pour se sentir acteurs de la paroisse (4 fois). Redéfinir la notion de paroisse, combattre les habitudes, les réticences aux changements et favoriser l'accueil des nouveaux (2 fois)
- Faire régulièrement des assemblées de chrétiens. Faut-il revenir aux conseils pastoraux ? Multiplier les propositions. Favoriser une culture du débat dans l'Église. (6 fois)
- Pour les ministères de laïcs les attentes sont diverses : Lectorat et acolytat, former, accompagner et instituer (hommes et femmes) ; restauration mais a contrario cela risque de réserver ces missions à certains seulement (4 fois)

- De nombreuses équipes synodales ont émis le souhait que le Pape permette aux femmes d'être ordonnées diacres (49 fois) et prêtres - en référence aux femmes pasteurs dans l'Église protestante - (41 fois). Les religieuses sont mentionnées pour que leur soient proposés le diaconat ou le presbytérat (3 fois).
- Concernant le célibat des prêtres, des laïcs ont formulé le souhait de laisser aux prêtres la possibilité de se marier ou de rester célibataire (48 fois). Il serait alors nécessaire de donner aux prêtres un salaire qui leur permette de faire vivre une famille (ou alors il faudrait permettre au prêtre d'exercer un travail à mi-temps « professionnel » afin d'avoir un complément de salaire de celui donné par l'Église). Les raisons exprimées pour permettre aux prêtres de se marier sont qu'il y aurait plus de vocation, que les prêtres comprendraient mieux les laïcs mariés, que cela éviterait les histoires cachées et que cela permettrait un équilibre affectif et sexuel plus grand. Pour d'autres, le mariage des prêtres n'est pas une solution à la crise des vocations.
- Le souhait d'ordonner prêtre des hommes mariés est aussi un souhait exprimé (23 fois). Ce souhait est à mettre en relation avec le besoin de prêtre pour avoir l'eucharistie. Par ailleurs, cela permettrait la réintégration des prêtres ayant quitté le ministère à cause de la discipline du célibat.
- Concernant le sacrement des malades, le souhait a été exprimé de donner aux aumôniers d'hôpitaux laïcs la possibilité d'administrer le sacrement des malades (2 fois).

- La spiritualité tient une grande place dans les attentes (14 fois), en particulier dans les domaines suivants : Soutenir spirituellement et matériellement les prêtres ; nécessité de faire une vraie rencontre avec Jésus et d'approfondir cette relation, prier ; ne pas se contenter de faire tourner une boutique car le service n'est pas la propriété de quelques-uns. Institution d'un conciliateur pour soigner le tissu ecclésial au nom de l'Évangile (appeler des personnes sages qui aident à trouver un terrain d'entente, avec un charisme d'écoute, style modérateur)
- Les vocations sont un peu le parent pauvre de cette étude (4 fois) : L'expérience de la Valise de prière pour les vocations fut une bonne initiative, bien vécue ; demande de développer la culture de l'appel en soutenant matériellement et spirituellement les vocations.
- Les religieuses sont mentionnées pour que l'on fasse appel à elles pour le soutien des laïcs (2 fois)

- Proposer des rémunérations pour que de jeunes personnes puissent se dégager du temps et prendre des responsabilités au sein de l'Église. Proposer des indemnités kilométriques pour les bénévoles (équipe funérailles). (1 fois)

Thème n°8 - Relever le défi intergénérationnel *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Les enfants et adolescents sont reconnus par les adultes comme « l'avenir de l'église ». Les jeunes savent qu'ils peuvent effectivement apporter leur dynamisme et souhaitent d'ailleurs prendre une part active à la vie des communautés. Ils sont heureux lorsqu'ils sont invités à participer. En recherche de plus de sens dans leur vie, ils sont également sensibles à la prière. Les mouvements sont des lieux privilégiés pour vivre et développer leur foi, même si cela les éloigne parfois des paroisses.

Mais, face aux multiples sollicitations qui touchent les jeunes, la transmission de la foi aux nouvelles générations n'est plus une évidence. Beaucoup d'adultes, plus âgés, voient les communautés vieillir et se demandent comment 'faire revenir' les jeunes. Il n'est pas toujours simple de trouver comment les accompagner dans leurs idées qui peuvent bousculer les habitudes. Par ailleurs, la pédagogie mise en œuvre en catéchèse est questionnée ; mais, cela demeure une étape qui permet aux enfants de s'épanouir dans la foi.

Ne pourrait-on pas mettre à profit l'attrait des jeunes pour les grands rassemblements : Organiser plus fréquemment des temps forts, source d'énergie, et proposer des actions (de solidarité par exemple) pour vivre ensemble leur foi ? Il s'agit également de mettre en confiance les jeunes même si ce qu'ils font n'est pas parfait, et de les intégrer dans les prises de décisions à tous les niveaux. Cela passe aussi par une implication des parents et grands-parents, en s'adaptant d'avantage au rythme de vie des familles. Un changement important est particulièrement attendu dans les célébrations pour que les jeunes y trouvent leur place. Toutes ces propositions devront également réussir le défi intergénérationnel, pour « faire Eglise ensemble » plutôt que chacun de son côté.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- Les jeunes sont sensibles à la prière, même très longue, quand ils sont dans 'la bonne ambiance' avec d'autres jeunes qui ont les mêmes envies (Taizé, ...) (5 fois)
- Les jeunes sont en recherche de sens, ont soif de spiritualité, ne s'intéressent pas à la vie de l'Eglise, langage trop éloigné ! (5 fois)
- Des enfants disent avec joie que l'Église a besoin d'eux aujourd'hui et dans l'avenir. "Nous sommes les prochains adultes". Des adultes disent que la jeunesse est l'avenir de l'Église (11 fois)
- Les jeunes, en grandissant, souhaiteraient plus d'autonomie pour organiser leurs rencontres, ils veulent "être des participants vivants, et non des pions !" (5 fois)
- Les jeunes aimeraient que l'Église prenne soin d'eux, et pas seulement pour les faire aller au caté. Qu'on leur "donne du bonheur, et pas que des choses à apprendre". (2 fois)
- La catéchèse est la première des pastorales, c'est notre avenir : organiser, clarifier, simplifier, communiquer, celle des enfants est primordiale. Pour cela, il est important d'accompagner les catéchistes dans leur mission de formation, les soutenir et valoriser leur engagement (10 fois). La proposition catéchétique est indissociable et complémentaire des actes liturgiques.
- Au caté, les enfants se sentent accueillis parce que c'est un autre univers qui ouvre ses portes. Avec le parcours de catéchèse 'Allons à la rencontre du Seigneur', les enfants s'épanouissent dans leur vie de foi. Ils s'y font des amis. (5 fois)
- L'éducation des enfants ne peut être complète sans les éveiller à la foi (1 fois)

- Les servants d'autel sont heureux de participer activement à la messe ("En aidant le prêtre, on aide Dieu", "En étant proche du prêtre, on écoute mieux"). On pourrait les remercier par un petit geste (image, livret de prière, ...). On peut organiser des "portes ouvertes à la sacristie" pour les 'recruter' (8 fois)
- Rendre possible des célébrations dont la préparation est entièrement confiée à des jeunes (avec quelques adultes s'ils en éprouvent le besoin). Elles apportent beaucoup de dynamisme (7 fois)
- Les enfants apprécient les célébrations des grandes fêtes (Noël, Pâques), parce que ce n'est pas comme d'habitude (décoration, monde, joie, liturgie différente, ...) (4 fois)
- Même si les jeunes ne participent pas toutes les semaines à la messe du dimanche, il faut déjà se réjouir de leur présence plus ponctuelle lors des célébrations de caté (1 fois)
- Ils ne comprennent pas toujours le sens de la messe et se tournent vers d'autres formes de spiritualité, et pensent que les prêtres sont déconnectés de la réalité. (1 fois)
- Les mouvements proposent une pédagogie adaptée aux jeunes, avec des activités qui rapprochent de Dieu. Faire connaître ceux qui existent, ou en créer de nouveaux... (16 fois)
- Les jeunes actifs dans les aumôneries, les écoles privées, les servants,... sont des petits groupes porteurs d'espoir (2 fois)
- Les "dimanches autrement" ou les fêtes paroissiales sont une belle occasion de rencontres intergénérationnelles (3 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Les jeunes ont une vie trépidante, plus tournée vers la planète, le sport et la solidarité. Avec de plus en plus de choix à faire, de moins en moins de temps pour s'engager. Pour les plus jeunes, la catéchèse est en concurrence avec d'autres activités (16 fois)
- La transmission de la foi n'est plus une évidence comme quand elle se transmettait de génération en génération. Les jeunes s'investissent avec authenticité même s'ils ne pratiquent pas chaque dimanche. On passe d'une religion de tradition à un engagement plein d'espoir. (8 fois)
- Les jeunes recherchent un idéal. Mais lequel ? Et que propose l'Église ? (8 fois)
- Nos enfants vivent les valeurs familiales chrétiennes ou demandent des sacrements (baptême, mariage, ...), mais sans le besoin d'une vie communautaire ni de participer à la célébration chaque dimanche (on ne vient que si on est concerné directement) (7 fois)
- Les jeunes regrettent de ne pas pouvoir porter de signe religieux ou parler de leur foi à l'école et au collègue (4 fois)
- Les parents des enfants catéchisés ne participent pas à la messe, ils considèrent le caté ou la messe comme un temps de "gardiennage". Si on ne montre pas aux enfants l'importance de la messe et de la prière, il sera compliqué de les faire assister aux célébrations (3 fois).
- Comment faire pour partager avec nos parents, sur des sujets aussi délicats que le religieux ? (1 fois)
- Il est étonnant que certains jeunes reviennent à des rites d'avant Vatican II (1 fois)
- Comment faire revenir les plus jeunes et les familles dans les célébrations, dans la vie des paroisses, dans la catéchèse, dans les mouvements, dans des partages d'Évangile ? (29 fois)
- Les jeunes ont des idées : soyons prêts (dans nos paroisses, dans le diocèse) à les accueillir, les écouter, les aider, les encourager, leur faire confiance. Ce sont eux qui peuvent définir comment être chrétiens dans le monde actuel. (22 fois)

- Les jeunes ont le sentiment qu'on n'a pas besoin d'eux à la messe ou dans la vie de la paroisse et du diocèse, et qu'ils ne peuvent rien proposer. Ils ne s'identifient plus à l'Église actuelle (15 fois)
- "Les vieilles habitudes" demeurent, et nous font douter de changer... Les jeunes ne sont pas toujours écoutés car ils dérangent les habitudes de certains. Dommage que certaines personnes âgées pensent qu'on ne peut pas compter sur les jeunes. Quelle place laisse-t-on aux jeunes ? Les jeunes aussi savent lire, ils peuvent animer plus qu'un chant, et les jeunes confirmés peuvent donner la communion ! (10 fois)
- Les prêtres rencontrent peu les jeunes. (5 fois)
- Les jeunes sont toujours sûrs de croire en Dieu, mais pas de rester pratiquants dans une Église où ils ne se sentent pas accueillis (3 fois)

- La catéchèse est ennuyante pour certains, ou peu actualisée. Il faudrait utiliser des méthodes plus actuelles. Exemples : faire des jeux, tenir compte de la culture des enfants, accompagner plutôt qu'enseigner, utiliser ou en créer des vidéos 'YouTube' pour apprendre, proposer des ateliers d'initiation biblique pendant les vacances sous formes de contes, cinémas, dessins, bricolages qu'on peut rapporter à la maison pour en parler en famille, éphéméride avec chaque jour quelque chose à découvrir sur Jésus, faire de 'vrais' liens entre le caté la messe et la vraie vie... (38 fois)
- Beaucoup de personnes s'interrogent sur les propositions catéchétiques en direction des enfants. Certains voudraient moins de contenu intellectuel et plus d'actions concrètes. D'autres regrettent que l'on ne transmette pas assez de connaissances importantes au risque que la catéchèse devienne un club de loisirs. Ici, on n'est pas d'accord sur ce qu'il faudrait faire. (13 fois)
- Les parcours de catéchèse sont remarquables sur le plan pédagogique. Mais cette pédagogie ne semble pas tellement conduire au 'vivre avec Jésus-Christ'... (4 fois)

- Après avoir vécu des célébrations fortes (en camp SDV, à Taizé, ...), les jeunes ne reviennent pas dans les célébrations en paroisse (5 fois)
- On ne suit pas assez les recommandations du pape très attentif aux jeunes ("mettez le bazar dans vos églises, dans vos paroisses") (1 fois)
- Il faut veiller à ne pas exclure 'les anciens' en faisant des 'messes des jeunes'. La célébration est pour tous. (1 fois)
- Pourquoi a-t-on refusé à des confirmands de vivre leur célébration de confirmation dans le même style que ce qu'ils avaient vécu à Taizé ? Ils ont été déçus. (1 fois)

- Les groupes ou mouvements de jeunes ont des actions positives, mais sont peu en lien avec l'assemblée dominicale ou la paroisse (5 fois)
- Les jeunes sont capables d'actions ponctuelles, mais refusent les engagements (1 fois)

- Nos messes, accordent-elles suffisamment de place aux jeunes familles ? (5 fois)
- Les jeunes sont baignés dans une société peu religieuse. Seuls quelques-uns bien guidés par leurs parents, grands-parents ou amis, restent attachés à l'Église (4 fois)
- Il ne faut pas 'sacrifier nos valeurs' sous prétexte de vouloir séduire de nombreux jeunes (2 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- Proposer des temps de louange, d'adoration, de partage de la Parole aux enfants, et à leurs parents. (6 fois)
- Faire des enquêtes auprès des jeunes pour comprendre leurs attentes (1 fois)

- Oser appeler des jeunes pour s'impliquer dans la communauté chrétienne (par exemple pour le caté), oser passer la main. Proposer aux jeunes qui ont été confirmés ou ont vécu des temps forts de s'investir auprès des plus jeunes qu'eux. Mobiliser le potentiel des jeunes ayant participé à de grands rassemblements (JMJ, Taizé, ...) (18 fois)
- Les jeunes sont sensibles aux remarques et jugements. Mettons-les en confiance par un accueil bienveillant. Ne les faisons pas fuir en étant trop exigeants ! (Par exemple même si une lecture est moins bien faite) (17 fois)
- Inclure des jeunes dans les instances paroissiales et diocésaines, ou dans les équipes liturgiques (9 fois)
- Il faut utiliser les nouveaux moyens d'expression (réseaux sociaux, ...) pour toucher les jeunes (2 fois)
- Dans les bulletins en paroisse/doyenné/diocèse, faire une place aux informations pour les enfants, dans un format adapté (1 fois)
- Impliquer les jeunes parents (et les grands-parents) dans le chemin de foi de leurs enfants (en participant aux célébrations, avec parfois un temps de catéchèse en famille avant la messe, une préparation des textes du jour, répétition des chants, ... Cela suppose de fournir un calendrier complet en début d'année), dans la catéchèse (mais en les formant) ou dans la vie de la paroisse. Cette implication est un moyen de transmettre la foi, par l'exemple. La famille est un socle, un repère. (46 fois)
- Actualiser les programmes de catéchèse aux enfants en lien avec les moments forts de l'année (Noël, Carême, Pâques...). Développer une catéchèse spécifique pour les parents des enfants catéchisés ou qui demandent un sacrement pour leur enfant. Les outils pédagogiques sont à moderniser, avec des vidéos, des outils numériques et des jeux de société. (13 fois)
- L'organisation de la catéchèse, du cheminement des catéchumènes ou de la préparation à la confirmation doivent pouvoir s'ajuster aux contraintes du rythme de la société d'aujourd'hui (dates, horaires, durée...). Par exemple en concentrant ces préparations sur des périodes courtes (avant de recevoir les sacrements, ou sous forme de petites retraites, ou un dimanche par mois, ...) (15 fois)
- Développer l'accueil des grands jeunes pour les accompagner, eux et leur famille, dans leur rencontre avec le Christ (11 fois)
- Au caté, apprendre régulièrement un chant de la communauté aux enfants, et venir le chanter pendant une célébration (5 fois)
- Veiller à accueillir les enfants pour la catéchèse dans un lieu chaleureux qu'ils peuvent personnaliser (2 fois)
- Assouplir les règles pour aller au catéchisme dans une paroisse ou une autre (2 fois)
- Demander un contrat d'engagement des parents à l'inscription des enfants au caté (2 fois)
- Que les catéchistes aient une culture de l'appel à servir et proposent la création d'équipes de servants d'autel. (2 fois)
- Proposer une catéchèse adaptée à des familles éloignées de la pratique religieuse, mais qui, pour autant, demandent les sacrements à l'Eglise. (1 fois)
- Inviter les enfants handicapés à se joindre aux enfants en paroisse (ex. : messe de rentrée de la catéchèse) (1 fois)
- Réunion de KT avec un parent malentendant...avoir le souci d'un support visuel (1 fois)
- Organiser les célébrations avec et pour les jeunes (en choisissant les chants adaptés, en intégrant des musiciens ou école de musique, en faisant une homélie qu'ils comprennent, en les faisant participer aux lectures, en mimant les textes bibliques ou un chant, en faisant un témoignage, avec une durée pas plus longue, un horaire spécifique, ...) (142 fois)
- Faire participer au maximum tous les enfants, pendant les célébrations, et en particulier dans celles qui les concernent directement (étape liturgique, communion, ...). Sans cela, "Dommage, pas de joie !". Quelques exemples : servir, lire, faire la quête, faire des jeux qui parlent de Jésus,

faire sortir les enfants pendant un moment pour d'autres activités, faire des jeux à l'extérieur, créer une chorale d'enfants, procession des offrandes, geste de Paix, Notre Père, panneaux pour transmettre des messages, préparer les bouquets de fleurs ou des décorations, ... Prévoir pour eux des places à l'avant de l'église, les inviter à se placer autour de l'autel. Ils peuvent aussi s'exprimer sur les lectures s'ils les ont lues/préparées avant... (64 fois)

- Les jeunes aiment faire les choses ensemble. Il faut veiller à leur faire vivre les sacrements en regroupant les paroisses (surtout après avoir vécu une retraite en commun). On peut aussi regrouper les enfants de toutes les tranches d'âge (et les parents) pour des célébrations communes (messe des familles, ...) (16 fois)
- Organiser des messes ou des célébrations de la Parole différentes dans la semaine (certaines pour les jeunes, d'autres pour les plus âgés) (8 fois)
- Proposer un accueil des petits pendant la messe (coloriages, ...) (8 fois)
- Renforcer et maintenir la présence des chorales avec la participation des enfants et des jeunes (paroisse ou doyenné). Adapter pour cela le répertoire et les horaires de répétitions (6 fois)
- Solliciter les groupes caté et les mouvements locaux (qui fonctionnent bien) pour animer quelques célébrations avec des chants 'bien à eux' (3 fois)
- A la fin de la messe prendre le temps de saluer, rencontrer les jeunes qui sont venus, et de remercier, féliciter ceux qui ont participé (2 fois)
- Organiser un covoiturage le dimanche pour permettre aux jeunes de venir à la messe (2 fois)
- Choisir des lecteurs plus jeunes, et leur dire de ne pas lire trop vite (1 fois)

- Organiser des temps forts en direction des jeunes pour les toucher (marches, rassemblements en aumônerie ou ailleurs, rencontres en doyennés, rencontres inter-mouvements, ...), ou les aider à y participer (JMJ, même si le Panama c'est loin ! , ...) (26 fois)
- Les jeunes apprécient les rencontres. Mettre en place dans la paroisse des lieux où les jeunes peuvent se retrouver pour partager, écouter de la musique, jouer ensemble... (comme cela existait avant dans les paroisses, ou via le patronage) (24 fois)
- Les jeunes se retrouvent mieux dans des actions concrètes (CCFD, actions caritatives, camps d'été, visites aux personnes âgées, ...). Impliquer les jeunes et les enfants dans des actions solidaires éducatives, y compris ceux que l'on ne voit pas souvent. (19 fois)
- Accentuer les contacts et l'accompagnement des jeunes à l'occasion de la confirmation, des jeunes parents à l'occasion des demandes de baptême, de mariage puis de ces célébrations, pour les amener à rejoindre la communauté. Prendre soin des jeunes investis (servants de messe) (13 fois)
- Multiplier les opportunités de faire découvrir la foi aux jeunes (la paroisse, bien sûr, mais les écoles privées, l'aumônerie dans le public qu'il faudrait maintenir, ...). Dans l'enseignement catholique, redonner un créneau commun à toutes les classes pour pouvoir proposer des activités (méditation, chorale, caté, questions sur Dieu, relecture perso, transmission de la foi aux plus jeunes, œuvrer pour une association, ...) (9 fois)
- Favoriser les échanges entre groupes de jeunes ou entre paroisses (par exemple un groupe musique d'un mouvement vient animer le rassemblement d'un autre, des jeunes d'une paroisse viennent dans une autre, des enfants qui animent un temps de prière dans un village, ...) (8 fois)
- Les enfants voudraient plus de temps conviviaux ou de lieux où ils ont une place, où ils sont visibles (stand au marché de Noël, stand pour parler de Jésus sur un marché ou un vide-greniers, repas avec les catéchistes, ...) (4 fois)
- Poursuivre les groupes ados qui sont en phase avec leurs attentes (et qui permettent de garder le lien jusqu'à la confirmation) (3 fois)
- Après la première communion, le caté ne devrait pas être imposé plus que la vie en mouvement. L'essentiel est de suivre le Christ. Les deux chemins peuvent mener à la profession de foi (la "fête de la foi") (3 fois)
- Créer une "aumônerie bus" qui se déplace vers les établissements scolaires et internats (3 fois)

- Organiser des temps de convivialité et d'écoute pour les jeunes pour qu'ils se retrouvent, qu'ils construisent leur vie d'adultes, qu'ils se sentent entendus. (2 fois)
- Permettre aux enfants de s'impliquer dans la préparation d'événements pour des plus petits (chasse aux œufs, distributions de beignets-surprises qui invitent à découvrir l'église ou le caté, ...) (2 fois)
- Proposer un rassemblement diocésain pour tous les enfants du KT (1 fois)
- Organiser des journées retrouvailles, pour différentes étapes de la vie, enfants catéchisés, communiant, ... (1 fois)
- Créer une "pastorale ados" où les mouvements de jeunes sont intégrés, et qui fait le lien entre les différents mouvements (1 fois)

- Les générations ne se mélangent pas ou peu. Proposer des rencontres pour partager entre personnes de tous les âges, des temps de prière, ou de jeux permettant l'échange. Cela a été apprécié dans les équipes synodales (12 fois)
- L'enseignement religieux a beaucoup évolué et a conduit à un décalage entre les générations. Il faut le repenser. (4 fois)
- Identifier des 'tuteurs' dans la paroisse pour accompagner les enfants qui sont issus de familles qui manquent de dynamisme dans leur foi (1 fois)

Thème n°9 - Rendre plus belles nos célébrations dominicales *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Plusieurs contributions relèvent, comme l'affirme le Concile Vatican II, que l'Eucharistie est « source et sommet de toute la vie chrétienne » (*Lumen Gentium*, 11). Elle est un moment important voire un besoin et elle fait l'unité de la paroisse et de l'Église, et cela d'autant mieux que le rôle de chacun est bien défini. Les « Assemblées dominicales de la Parole », sont également perçues comme un temps important qu'il faudrait valoriser : en faisant résonner la Parole de Dieu, elles peuvent faire grandir le goût de l'Eucharistie.

De très nombreuses équipes synodales expriment le souhait de voir les célébrations dominicales mieux adaptées à leur besoin ou à leur point de vue. D'une manière largement partagée, il est souhaité que les célébrations soient plus dynamiques en même temps que plus recueillies. Il semble aussi nécessaire de se poser la question de la place et du rôle des chorales liturgiques. La signification des symboles, des rites, des prières et des ornements liturgiques n'est pas assez bien comprise. La question de l'homélie revient souvent : trop longue, trop compliquée, non adaptée à l'assemblée, peu de contributions trouvent qu'elle répond à leurs attentes.

Il est proposé de faire participer les plus jeunes par leur présence, leur chant ou encore leur engagement dans une équipe de préparation liturgique. Il semble important de soigner davantage l'accueil de tous et de prévoir des temps de convivialité à l'issue des célébrations dominicales.

La plupart des contributeurs souhaitent que les offices soient centralisés dans des pôles principaux, d'autres, beaucoup moins nombreux préféreraient que l'on « tourne » régulièrement dans les différents lieux de culte. Il est aussi proposé d'organiser des célébrations en dehors des églises, notamment en plein air. A l'inverse, et beaucoup plus rarement, certains souhaitent que l'on habite davantage nos églises.

L'usage de vidéo projecteurs pour diffuser les paroles des chants ou encore les textes bibliques pendant les célébrations, ou la participation des fidèles aux liturgies en se mettant physiquement en mouvement sont aussi suggérées.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- L'Eucharistie est source, sommet et plénitude. C'est une entrée dans l'intelligence des Écritures. L'Eucharistie « fait du bien ». C'est un besoin important, une priorité, une nourriture, un lieu de salut, d'unité et de joie profonde. L'Eucharistie nous fait appartenir au Corps du Christ. L'Eucharistie nous envoie (59 fois).
- Quand les rôles liturgiques sont bien répartis, la célébration y gagne. Il est important de mutualiser les forces, de soigner la préparation, de varier les intervenants (35 fois).
- La joie de croire s'exprime dans une célébration très vivante, notamment par la musique et les chants (par exemple dans les célébrations liturgiques ou une célébration de réconciliation, une fête de la foi pour les enfants). De telles célébrations attirent (36 fois)
- Un contact convivial avec le prêtre est apprécié à l'entrée et à la sortie de la messe (13 fois).
- Les célébrations de la Parole invitent à la créativité et redonnent goût à l'Eucharistie (3 fois). Certaines personnes sont plus à l'aise avec les liturgies de la Parole qu'avec les Eucharisties. (4 fois).

- Les gestes liturgiques (geste de paix, Parole mimée, compositions florales, prières mimées par des enfants, ...) sont porteurs de sens (5 fois)
- Un célébrant à l'écoute, souple, proche, dynamique est un atout, un exemple, un moteur. (3 fois)
- Les célébrations seraient plus joyeuses en étant plus simples (2 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Les Eucharisties sont trop longues (66 fois), pas assez joyeuses ni assez vivantes. Elles manquent de dynamisme, sont trop monotones et routinières, trop peu festives (187 fois).
- Elles ne laissent pas assez transparaître l'amour de Dieu du fait de leurs rituels rigides (21 fois), vieillots.
- Il y a trop de lectures durant les célébrations (5 fois).
- Les chants de la messe devraient être plus joyeux, modernes, rythmés, dynamiques, dansés, « gestués » [à l'exemple de ce qu'offre le groupe *Glorious* (7 fois) et des célébrations de Taizé (4 fois)]. On devrait pouvoir utiliser des CD, choisir des textes de chants compréhensibles et alterner le style des chants. (172 fois).
- Les symboles liturgiques ne sont pas compris (146 fois).
- La liturgie n'est pas adaptée, elle est trop compliquée et emploie un langage trop complexe (30 fois).
- Les vêtements liturgiques ne sont pas adaptés.
- Les homélies ne sont pas adaptées (aux jeunes notamment), elles sont « trop théologiques », trop compliquées, peu percutantes, pas assez actualisées, trop longues. Elles devraient porter à la joie, sans être moralisantes (123 fois).
- Elles devraient évoquer les fins dernières, être mieux préparées, dans un but catéchétique (77 fois).
- Il faudrait remplacer les homélies par des témoignages ou encore du silence (46 fois).
- L'attitude du président de l'Eucharistie n'est pas assez pastorale, trop figée, peu joyeuse et peu dynamique. Il serait souhaitable que le prêtre privilégie la simplicité, la beauté car cela compte pour les fidèles. (20 fois).
- Il y a de moins en moins de pratiquants ; les assemblées eucharistiques sont vieillissantes (15 fois).
- Regret que les célébrations de la parole tendent à remplacer les messes (4 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- Il faut faire participer les jeunes (enfants catéchisés, confirmands) et les inviter à préparer des célébrations régulièrement. Il faut encourager les jeunes musiciens et choristes. Il faut promouvoir les « dimanches des familles ». (296 fois).
- (N.B. Ce sont souvent les adultes qui proposent de faire participer les jeunes, pas les jeunes eux-mêmes).
- Il faut vraiment soigner l'accueil des fidèles (116 fois) et prévoir des temps de convivialité après la messe (62 fois).

- Au début des célébrations, les paroissiens peuvent prendre des nouvelles de leurs voisins immédiats, partager d'où ils viennent, citer leur prénom au moment du geste de paix. (18 fois)
- Les églises doivent offrir une décoration soignée, être propres, sans affiches périmées, fleuries, avec une belle lumière, une bonne sono (72 fois).
- Il serait bon de disposer des tapis & coussins (25 fois).
- On pourrait fermer l'accès à certains bancs par des ficelles pour inciter les gens à se mettre ensemble. (1 fois)
- Les horaires et les jours ainsi que les lieux de célébration devraient être mieux choisis (81 fois).
- Il faut privilégier des lieux centraux (20 fois)
- Proposer le covoiturage pour la messe (organisation par le site internet) (14 fois)
- A l'inverse, il faut « décentraliser » (5 fois) ou organiser une rotation des messes pour passer dans chaque église une fois par an (4 fois)
- Tant qu'il y a des prêtres, les répartir, évitant les concélébrations, pour maximiser le nombre de messes dominicales et éviter les célébrations dominicales de la parole. (1 fois)
- Il faudrait faire respecter le silence dans les églises (68 fois).
- Il conviendrait de maintenir une certaine beauté par la solennité et l'émotion, de respecter les règles et les temps liturgiques, d'employer l'encens... Bref, de promouvoir une noble sobriété (53 fois).
- Il faut organiser des célébrations-marches en plein-air, prévoir des liturgies dans des salles ou des petites chapelles, dans les maisons de retraite, à domicile pour les malades. Il faut des liturgies « insolites », de nuit (50 fois).
- À l'inverse, il faut privilégier les églises (2 fois).
- Il est nécessaire que les chorales portent le chant de l'assemblée plutôt qu'elles ne donnent un concert (51 fois).
- Il serait bien d'utiliser un vidéoprojecteur avec les paroles des chants et des lectures et de favoriser l'usage des nouvelles technologies (DVD / Clips « YouTube » pendant la messe, etc.) (35 fois).
- Il faut valoriser les liturgies de la Parole, les rendre plus dynamiques, plus spontanées, plus « dialoguées » (34 fois). Dans certains villages, cela permettrait de garder un noyau de croyants. (2 fois)
- Il faut favoriser la participation des fidèles par des actions effectives concrètes (lecteurs, acolytes institués, servants... (46 fois).
- Faire participer les communautés chrétiennes d'origine étrangère (migrants, ...) aux célébrations (1 fois)
- Il faut former et renforcer les chorales, les servants et les équipes liturgiques, lecteurs, ceux qui donnent la communion, les sacristains (43 fois).
- La formation des lecteurs est soulignée particulièrement (16 fois).
- Il serait bon de se donner la main au Notre-Père (10 fois), le prier au chœur, en cercle, avec des gestes, d'applaudir, de se déplacer pour le geste de paix (17 fois).
- Il faudrait honorer les fêtes patronales, les processions, les rogations, les bénédictions, la Liturgie des Heures, les chemins de Croix, etc. (26 fois).

- On pourrait mettre en place des messes thématiques : pour les mariés, baptisés, ceux qui ont fait leur communion, saint Valentin, en profitant des moments importants de la vie de l'Eglise, de la paroisse, du doyenné (fêtes, confirmation, 1ère communion, journée du migrant etc....) (8 fois)
- Il devrait y avoir plus de dialogue entre le prêtre et l'assemblée (23 fois).
- Il faut veiller à donner une place aux personnes « en marge » de la société et aux personnes porteuses de handicap (surdité, vue, accessibilité) ainsi qu'aux étrangers. (19 fois).
- Il serait bon de redonner de l'importance à la communion des personnes absentes et malades ainsi qu'aux personnes présentes mais à mobilité réduite (10 fois).
- Pourquoi ne pas organiser des catéchèses ou conférences culturelles, des « témoignages » juste avant la célébration ou alors des partages de la Parole, des temps de louange, le chapelet ? (15 fois).
- Soyons joyeux dans les célébrations car nous y sommes rassemblés au nom du Christ (quelles que soient nos épreuves personnelles) (2 fois)
- La communion doit être- proposée lors des célébrations de la Parole (retour des ADAP, *Assemblées Dominicales en l'Absence de Prêtre*, pratiqu es dans les années 80-90) (14 fois).

Thème n°10 – Renforcer les étapes de la vie chrétienne *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Les sacrements et les célébrations marquant les grandes étapes de la vie, demeurent des moments importants auxquels nous sommes fortement attachés. Ce sont des occasions de nourrir notre foi, mais aussi de soigner notre « vie ensemble ».

C'est pourquoi ils cristallisent aussi de nombreux regrets ou incompréhensions, voire parfois des souffrances qui durent longtemps et même des peurs face à l'avenir : « Comment vivrons-nous les sacrements avec moins de prêtres ? »

Mais les pistes d'action ne manquent pas. Elles interrogent autant l'étape de préparation de ces sacrements, que celles de leur célébration et de « l'après ». Dans la manière dont nous appelons, conduisons, accompagnons aux sacrements, dans la manière dont nous les célébrons et dont nous en vivons, se dit quelque chose de notre foi, de notre espérance et de notre manière de faire communauté.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- L'Eglise reste une institution bien présente dans les événements familiaux (baptêmes, mariages, funérailles...) et le nombre de baptisés adultes augmente : c'est beau ! Des repères fiables ! (6 fois)
- Les jeunes parents qui préparent le baptême de leur enfant ont un réel désir de croire. (1 fois)
- Les sacrements et leur préparation sont des moments forts dans la vie chrétienne et pour l'Eglise, à plus forte raison lorsqu'ils sont bien préparés et vécus. Il en est de même pour les rites et scrutins que vivent les catéchumènes. (24 fois)
- Le soin apporté à la célébration d'un sacrement ou des funérailles les rend plus beaux à vivre (présence de la chorale, présidence de la célébration, baptistères, etc.). (9 fois)
- Le baptême fait de nous des enfants de Dieu. Il est essentiel de revaloriser sa grandeur. (1 fois)
- L'Eucharistie et la Réconciliation sont de vraies nourritures régulières pour la vie chrétienne. (5 fois)
- Les célébrations liturgiques sont un lieu précieux pour se rencontrer. (1 fois)
- La qualité de l'accueil par le prêtre et les représentants de la communauté (en paroisse ou au début de la célébration) est importante pour bien vivre un sacrement. (15 fois)
- Notre Eglise évolue déjà positivement dans sa capacité à accueillir avec bienveillance pour les baptêmes et les funérailles. (1 fois)
- Pardoner, c'est difficile. Mais la confession, le sacrement de réconciliation sont essentiels. (11 fois)
- Les laïcs célébrant les funérailles sont plus proches des familles qui se livrent en confiance. Un grand effort a été fait pour constituer et former ces équipes. (6 fois)
- La présence du prêtre pour les funérailles est essentielle. (4 fois)
- Il est important que les prêtres se consacrent davantage à célébrer les sacrements de l'eucharistie, de la réconciliation (confessions individuelles) et le sacrement des malades. (1 fois)
- Le baptême suppose l'engagement en Eglise. (1 fois)
- Des personnes sont convaincues de la pertinence de la proposition catéchétique actuelle pour cheminer vers les sacrements. (1 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- De nombreuses personnes ressentent de l'incompréhension (ou parfois de la souffrance) devant les contraintes, les conditions imposées pour recevoir les sacrements ou pour être parrain/marraine (de baptême ou de confirmation). Les responsables pastoraux sont parfois perçus comme des "douaniers de la foi". On évoque par exemple la souffrance ressentie devant le refus d'un baptême parce que les parents ne pratiquaient pas régulièrement ou étaient divorcés-remariés, ou l'accès à l'eucharistie pour ces derniers, ou le fait que des couples recomposés puissent se marier. (29 fois)
- D'autres personnes pensent qu'il faut être plus exigeant en n'acceptant pas de parrain/marraine non baptisé et en précisant clairement les exigences. (2 fois)
- Le non accès des divorcés-remariés à l'eucharistie est une souffrance pour eux-mêmes, leurs amis et leurs proches. (4 fois)
- Qu'une eucharistie soit refusée pour des funérailles alors que le défunt le souhaitait, est ressenti comme une souffrance. (1 fois)
- La célébration d'un sacrement est vécue douloureusement lorsque l'assemblée est « agitée ». (3 fois)

- Avec de moins en moins de prêtres, comment vivrons-nous les sacrements ? Comment serons-nous accompagnés ? (7 fois)
- Aujourd'hui, les engagements de vie (comme le mariage) font peur. (1 fois)

- Être confirmé trop jeune ne permet pas d'entrer dans l'intelligence du sacrement. (7 fois)
- Les parents s'impliquent peu dans l'accompagnement de leurs enfants vers les sacrements, et dans la suite. (6 fois)
- On est déçu de constater qu'il y a de moins en moins d'enfants baptisés, à la messe et à la catéchèse, de jeunes confirmés, etc. Comment connaîtront-ils Jésus ? (5 fois)
- Certaines personnes considèrent que la préparation actuelle à la confirmation relève d'une forme « d'élitisme » et qu'elle est trop peu connue, que notre Eglise a connu une forme de « fracture » en modifiant l'âge où on la reçoit. (3 fois)
- Des personnes regrettent que beaucoup de baptisés aillent communier sans s'être confessé ou que la communion ait été supprimée dans les célébrations de la Parole. (3 fois)

- On regrette que beaucoup de personnes qui viennent préparer leur mariage ou un autre sacrement le fassent en « consommateur », ou par tradition, ou par calcul (pour être plus tard parrain/marraine, avoir des cadeaux, etc.) plutôt que pour vivre un cheminement intérieur. Après, « on ne les voit plus » ! (13 fois)
- Beaucoup constatent que les sacrements ne sont plus essentiels pour nos contemporains ou ne sont plus des repères pour vivre en chrétien : croire en Dieu suffit largement ! « D'où des baptêmes républicains ». (7 fois)

- Les équipes funérailles s'épuisent. Elles sont parfois évincées par la présence d'un prêtre et le vivent douloureusement. (2 fois)
- Il est difficile d'adapter le langage de la liturgie pour qu'il soit compris de tous. (3 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- L'Eglise est missionnaire par tous ses baptisés, elle pourrait profiter d'être plus évangélicatrice lors des grandes étapes de la vie chrétienne : baptêmes, communions, mariages, obsèques (13 fois)
- Rétablir l'ordre "Baptême, Confirmation, Eucharistie". (3 fois)

- Ne plus célébrer les sacrements en fin de parcours pour ne pas en faire une "carotte" et pour découvrir la gratuité de la Grâce. (3 fois)
- "Concentrer" la catéchèse sur des périodes courtes à l'occasion d'une demande sacramentelle. (2 fois)
- Renforcer/développer la préparation, la formation et l'implication des parents qui demandent le baptême de leurs enfants. (12 fois)
- Célébrer les baptêmes lors des fêtes liturgiques qui permettent d'en approfondir le sens (Pâques, Pentecôte) et éviter les télescopages avec d'autres temps forts (Journée SEM, etc.). (1 fois)
- Célébrer les baptêmes pendant des célébrations de la Parole. (1 fois)
- Présenter les futurs baptisés à la fin de la messe et recueillir l'approbation de l'assemblée. (2 fois)
- Célébrer les baptêmes pendant la messe. (1 fois)
- Proposer aux adultes, baptisés bébés, de renouveler leur baptême en toute conscience. (1 fois)
- Inventer une cérémonie d'accueil sans sacrement, un temps de prière, pour les familles demandant un baptême alors que les parents et parrains/marraines sont sans conviction religieuse. (3 fois)
- Repenser la préparation à la confirmation, et l'âge à partir duquel elle est proposée (mieux vaudrait la proposer quand les jeunes sont encore au collège), ainsi que son articulation avec la profession de foi (qui pourrait en être le point de départ ou être remplacée), et en articulation avec les mouvements, les aumôneries et la vie paroissiale. (46 fois)
- Des jeunes de 15-16 ans pensent que l'âge actuel de la confirmation est bien ajusté car ils deviennent plus autonomes et que leur engagement est plus personnel. (3 fois)
- Proposer différents parcours de préparation à la confirmation pour tenir compte du "niveau" différent des jeunes sur leur chemin de foi. (1 fois)
- Dans la préparation à la confirmation, proposer une réflexion approfondie sur l'Esprit Saint. (2 fois)
- Soutenir les confirmands en priant l'Esprit Saint pour eux. (2 fois)
- Repenser la préparation au mariage pour qu'elle ne soit pas qu'une préparation de la célébration uniquement, mais qu'elle valorise aussi la joie de l'amour, l'importance du dialogue, etc. On peut aussi envisager une journée chaque année avec l'évêque, ou des visites d'une église avec les jeunes couples. (5 fois)
- Mettre en place des horaires réguliers et plus nombreux pour pouvoir se confesser. (6 fois)
- Proposer aux parents de vivre le sacrement de réconciliation en même temps que leurs enfants. (4 fois)
- Privilégier les célébrations pénitentielles (éventuellement avec absolution collective) plutôt que la confession individuelle. (5 fois)
- Arrêter les célébrations pénitentielles avec absolution collective pour privilégier la confession individuelle. (3 fois)
- Proposer plus régulièrement le sacrement des malades. Les prêtres doivent se rendre plus disponibles. (4 fois)
- Unifier dans le diocèse la présence d'un prêtre ou pas dans la célébration des funérailles. (4 fois)
- Souhait de plus de souplesse de certaines équipes funérailles dans l'application du directoire (2 fois)

- L'eucharistie doit pouvoir être donnée au cours des funérailles lorsque la famille le demande. (1 fois)
- Tenir compte des souhaits des familles dans le déroulement des célébrations (baptême, funérailles, etc.) : choix des chants, de textes profanes, bénédiction des cendres pendant les funérailles, etc. (3 fois)
- Penser plus souvent les célébrations (eucharisties, journées du pardon, mariages, baptêmes d'enfants scolarisés, etc.) à l'échelle d'un doyenné. (4 fois)
- Garder le contact avec les personnes, les familles, les catéchumènes après les sacrements, en proposant des activités comme, par exemple, des randonnées, des pique-niques, des débats, des rencontres entre jeunes-mariés, entre jeunes-baptisés, etc. (en paroisse, ou en diocèse). Penser le « service après-vente » ! En tenir compte dans la formation des accompagnateurs. (22 fois)
- Former, expliquer le sens et des gestes et des éléments des rituels des sacrements (exorcismes, baptême, eucharistie, mariage, sacrement de la réconciliation...) et leur utilité (affiches, flyers, explication pendant la célébration, etc.). (23 fois)
- Simplifier et « dépolssiérer » les rituels, innover pour répondre aux besoins des chrétiens actuels. (4 fois)
- Former les personnes chargées de l'accueil, de l'appel et de l'accompagnement aux sacrements (savoir écouter, savoir inviter, connaître les règles pour bien les communiquer, etc.), les catéchistes, etc. (8 fois)
- Repensez l'accueil de la famille lors du baptême d'un enfant, mariage, funérailles. Par exemple, l'accueil pourrait être confié à un membre de l'équipe liturgique ou de préparation aux sacrements, ou encore à un membre de la communauté qui connaît bien la famille. Certains souhaitent que les nouveaux baptisés, les enfants faisant leur première communion et leurs familles soient accueillies en cours ou avant la fin de la messe (5 fois)
- Accueillir les futurs jeunes mariés pour une visite de l'église avec un parcours culturel et historique. (1 fois)
- Simplifier les démarches pour recevoir un sacrement dans la paroisse de son choix. (3 fois)
- Faire savoir régulièrement qu'il est possible de cheminer à tout âge vers les sacrements. Créer, par exemple, un site internet pour faire découvrir les propositions diocésaines du catéchuménat. (2 fois)
- Permettre aux acteurs pastoraux d'exprimer leurs difficultés dans leurs missions d'accompagnement vers et suite à la réception des sacrements. Demander au diocèse de les soutenir davantage. (2 fois)
- Appeler plus largement les laïcs pour les former, les envoyer en mission et renforcer les équipes (funérailles, baptême, etc.). (9 fois)
- Appeler plus de personnes au diaconat, notamment des femmes, même si c'est exigeant. (3 fois)
- Harmoniser l'accueil et l'accès au sacrement des personnes dans leur diversité : divorcés-remariés, familles recomposées, homosexuels... à partir de l'encyclique "Amoris Laetitia". L'espérance qu'elle a générée tarde à atteindre notre diocèse. (36 fois)
- Favoriser le cas par cas dans l'accès au sacrement des personnes divorcés-remariés (4 fois)
- Préciser et rendre public ce que couvre le montant des offrandes demandées à l'occasion des funérailles ou des sacrements. (1 fois)

Thème n°11 – Puiser à la source *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Deux grandes tendances se dégagent en matière de ressourcement : La première fait apparaître le souhait de se retrouver par petits groupes pour prier, étudier la Bible, réfléchir sur des thèmes d'actualité. La seconde est plus tournée vers des journées en grands groupes, de formation, d'évangélisation. Le ressourcement tel qu'il nous est apparu ne doit pas demander de travail préalable par le biais de livres et de revues. Il est aussi fortement souhaité que les formations soient délocalisées.

Après ce dépouillement, nous nous interrogeons sur le fait que les sacrements ne sont pas des points d'ancrage pour se ressourcer, et ne nous donnent pas l'impression que cela fait vivre.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- Nous avons la Parole de Dieu et nous pouvons nous appuyer sur cette Parole. C'est ce qui se fait déjà dans les groupes bibliques, les partages d'évangile, les textes du Pape (126 fois)
 - « Les réunions d'équipes synodales ont fait apparaître le besoin de réunions régulières, de petits groupes (6 à 7 personnes, pour que chacun puisse s'exprimer) pour échanger sur un texte biblique. Il serait souhaitable de mettre en place un moyen facilitant ces réunions. Il est illusoire d'espérer un prêtre ou même un laïc formé à chaque réunion, mais il serait utile d'avoir un document lié au texte choisi posant les bonnes questions, guidant et éclairant les discussions. »
 - « L'écoute de la Parole de Dieu est un facteur d'unité et limite les errements de chapelle. La différence ne fait pas la division. L'égalité des chrétiens se vit dans la fraternité. »
- Nous soulignons l'importance de la prière personnelle (36 fois) qui ne va pas sans la prière communautaire (49 fois). Les formes sont variées (64 fois) : adoration, louange, action de grâce, soirée prière, Glorious, Taizé, rosaire, chapelet, liturgie des heures, lectio divina. La prière nous relie au Christ.
 - « S'ouvrir à l'Esprit dans la prière personnelle et en groupe, c'est la respiration de tout chrétien. »
 - « On a besoin de l'Esprit-Saint pour qu'il nous fasse goûter et aimer ce qui est bien. »
 - « Les communautés doivent redécouvrir la prière au cours des différentes rencontres. »
 - « La prière est essentielle. »
 - « La prière est non seulement « utile » mais elle apporte une authentique fécondité à notre agir. Prière personnelle mais aussi prière communautaire. Le silence nous semble capital. D'où l'importance de développer des « espaces d'intériorité ». C'est le Christ qui agit à travers nous, il nous semble donc nécessaire de ne pas puiser seulement dans nos réserves personnelles mais de tout faire en présence du Seigneur en tant que puissance intérieure d'amour vivant ! »
 - « Importance de la prière personnelle comme ressourcement, c'est la source où l'on vient puiser l'amour que l'on a à partager. »
 - « L'importance des prières au quotidien. Prendre le temps de prier. Vivre sa foi par la prière dans des lieux y incitant, se ressourcer. »
 - « La participation au Rosaire nous nourrit de la Parole de Dieu. »

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Nous vivons dans un monde qui manque d'intériorité et de silence, ce qui ne favorise pas le ressourcement spirituel. (7 fois)
 - « Il est important d'avoir des lieux de ressourcement qui incluent la prise en compte des problèmes. On se rassemble car on a des problématiques communes, une notion d'identité. »
 - « Nous vivons dans un monde bousculé et déboussolé, en perte de repères. Nous sommes donc attachés à une Eglise structurée, véritable port d'attache, nous permettant d'ancrer nos vies dans un cadre rassurant et ressourçant ; comme une étincelle ou un phare dans la nuit. »
- Il ne faut pas confondre développement personnel et développement spirituel. (5 fois)
- Nous manquons de connaissances dans le domaine biblique et nous n'avons pas beaucoup de moyens mis à notre disposition pour nous former. (4 fois)
 - « Engagements dans la vie de notre paroisse à travers le bénévolat de service, mais pas dans celui de la formation. Absence ressentie d'une très nette insuffisance dans la connaissance de la Bible, surtout de l'ancien testament. »
- Nous manquons de temps de relecture de nos pratiques. (3 fois)
 - « Un temps de relecture pour réfléchir à la mission et au chemin de foi : ce que je fais, qu'est-ce que cela dit de Dieu... »

Pistes d'actions possibles, propositions

- Mettre en place des journées d'évangélisation, journées à thèmes, approfondissements, accompagnements, conférences, marches croyantes en tenant compte des dévotions populaires, soirées festives, ... (10 fois)
 - « Possibilité de journées d'évangélisation dans des églises de villages où l'on ne célèbre plus de messe. »
 - « Notre équipe souhaiterait qu'après le synode, le diocèse nous offre des possibilités de rencontres dans l'année et nous propose des thèmes pour continuer à échanger et partager en équipe. »
 - « Favoriser des temps de mise en relation à Dieu lors de concert (Glorious), " la "révolution" vient de l'intérieur" » « La vidéo du Notre Père chanté et prié par le groupe Glorious et une Ode à la joie, quel dynamisme ! »
- Faire naître des petits groupes de prière, de relecture de la bible, de réflexion. (7 fois)
 - « Créer des petits groupes d'études bibliques pour connaître davantage Jésus Christ afin de suivre son exemple. Créer également des petits groupes de prière pour plus d'échanges fraternels, plus d'encouragements les uns envers les autres, pour se sentir moins isolés et s'épauler. »
 - « Rassemblements en petits groupes jeunes/adultes pour partager un temps de prière, de jeux permettant l'échange, le dialogue entre générations, puis ressenti de chacun(e) à l'issue de ce temps de partage. »
 - « Imaginer des célébrations avec un partage d'évangile ou d'autres lectures (ex : psaumes...) ou chants. Cela pourrait créer plus de fraternité entre les membres de la communauté. »
 - « Créer un groupe paroissial de prière animé par une équipe paroissiale locale : que ce soit un espace ouvert et non spécialisé en chapelle (charismatique, CVX... etc.) qui peut vite devenir sélective. »

- Ouvrir les lieux de culte en les rendant accueillants. (5 fois)
 - « Demande de lieux d'accueil et d'écoute pour répondre aux questions d'ordre spirituel que beaucoup se posent. »
 - « L'équipe synodale a ressenti la nécessité primordiale de la prière tant individuelle que communautaire dans un cadre où le Beau aide à respecter le sens du sacré pour que les célébrations ne soient pas un spectacle et puissent se vivre dans un vrai "bain ecclésial". Que chacun dans son intériorité propre porte l'ensemble des participants. »
 - « Prévoir un lieu de prière style Taizé dans une de nos églises. »
 - « Meilleure visibilité des lieux d'accueil des paroisses et des lieux où l'on peut se recueillir, accessibles dans la journée. »

- Développer un programme de formation proposé plus localement, dans les doyennés ou paroisses (4 fois)
 - « Chez nous, pendant deux ans, nous avons travaillé 'Vatican II', un an Laudato Si, deux ans, la Joie de l'amour, 12 ans saint Paul et les épîtres : beaucoup de bonheur et davantage de découvertes. On ne lit plus les lettres de Paul de la même manière. Ce sont des petits groupes, mais c'est si riche. »
 - « Relier un fait de vie à la parole de Dieu exige des connaissances particulières sur l'Évangile. Or, il n'y a pas suffisamment d'animateurs spirituels. »

- Favoriser l'accès au numérique, en donnant des pistes, des suggestions sur les sites (3 fois)
 - « Prendre dans notre paroisse exemple sur les "études bibliques en maison" (cf. USA) : prier - invoquer l'Esprit saint, étudier un texte biblique avec un support vidéo. Et toujours ramener à la vie d'aujourd'hui. »
 - « Donner des références d'outils papier ou internet pour approfondir sa foi. »
 - « Prier individuellement et en communauté, prier avec RCF KTO. »

- Proposer à ceux qui le souhaitent de bénéficier d'un accompagnement spirituel. (1 fois)

Thème n°12 – Développer la formation *pour une Eglise disciple-missionnaire*

De manière globale, nous reconnaissons que nous avons tous besoin de nous former, enfants comme adultes, laïcs, prêtres ou diacres, bénévoles comme salariés. Il est indispensable dans le monde d'aujourd'hui de pouvoir comprendre en qui, en quoi nous croyons pour transmettre, dialoguer, répondre, annoncer Jésus-Christ à tous.

La bonne volonté ne suffit pas toujours. Acquérir des compétences pour les mettre au service de tous est fondamental. C'est un défi d'avenir pour la vie de nos communautés et pour nos vies personnelles et familiales.

Des propositions existent déjà. Elles sont à encourager, développer, améliorer pour s'adapter au rythme et au parcours de vie de chacun(e). D'autres initiatives peuvent être promues. Il s'agit ici de discerner les priorités locales et diocésaines.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- Au nom de son baptême, un disciple-missionnaire doit être formé pour pouvoir transmettre, avoir des références solides ancrées sur le Christ. (19 fois)
- Nous avons besoin de mieux comprendre ce que l'Eglise croit, dit et comment elle célèbre (sacrements), avant/afin d'être envoyé en mission. Même si l'on a reçu une éducation chrétienne, cela ne suffit plus. (24 fois)
- Nous avons besoin de savoir dire ce en quoi nous croyons pour pouvoir transmettre, répondre avec confiance aux questions parfois déstabilisantes, dialoguer véritablement avec les autres croyants et pour annoncer Jésus-Christ à ceux qui sont éloignés. (22 fois)
- Nous avons besoin de mieux connaître la Bible et de partager la Parole. L'évangile est la source de notre vie chrétienne. (12 fois)
- Nous avons besoin du triptyque formation-prière-action. Dieu nous appelle à être éducateurs. (3 fois)
- Nous avons soif de formations authentiquement chrétiennes sur les sacrements et la vie de prière. (2 fois)

- Notre diocèse organise de bonnes formations qui sont appréciées et à intensifier (ThéoFIL, ThéoFOR, formations culturelles, certaines formations paroissiales, des mouvements, pour les funérailles, les célébrations de la Parole, etc.). C'est une chance pour nous. Elles permettent une réelle ouverture et une vraie richesse. (17 fois)
- Les livres sont des moyens de formation qui existent en nombre et sont à promouvoir. (3 fois)
- Des formations de base qui nous font avancer sont nécessaires, type catéchèse d'adultes. (11 fois)

- Accepter un service d'Eglise nécessite une formation spécifique ! (7 fois)
- Nous apprécions les homélies ou les explications à l'occasion d'un dimanche qui nous initient à l'esprit de la liturgie. (2 fois)
- Notre foi a besoin de temps pour devenir mature. (1 fois)

- L'Eglise n'est pas réservée à une élite "qui sait et qui enseigne". Elle doit être ouverte à tous et passer d'un "rôle d'enseignement" à un "rôle d'accompagnement". (2 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Les catéchistes, les animateurs d'ados, les accompagnateurs du catéchuménat, de la confirmation, les parents, les membres d'équipes liturgiques, malgré leur bonne volonté, ne sont pas suffisamment formés. Le monde bouge vite et les adultes ne consacrent pas assez de temps à leur formation chrétienne. (27 fois)
- Les adultes manquent de formation, notamment pour lire la Bible. C'est un frein aux partages d'évangile, à la réflexion entre laïcs et à l'annonce de l'Évangile. Nos contemporains ont une forte méconnaissance religieuse. (20 fois)
- La bonne volonté ne suffit pas toujours ! Il faut être prêt à se former ! (9 fois)
- Les prêtres et les séminaristes ne sont pas suffisamment formés (notamment en ce qui concerne l'humain, la vie des couples, les questions d'actualité, etc.) dans un monde qui évolue sans cesse. La formation liturgique ne prend-elle pas trop de place au détriment du reste ? (5 fois)
- Certains se posent des questions sur la résurrection. (1 fois)
- La "foi du charbonnier" ne suffit plus ! (1 fois)
- Beaucoup de personnes en sont restées à la catéchèse de leur enfance ! (1 fois)

- Le manque de formation est un frein à la prise de responsabilité. (1 fois)
- Les personnes formées (dans les universités ou par le diocèse) ne sont pas suffisamment consultées ou prises au sérieux dans les communautés. (1 fois)

- Les homélies, les textes bibliques et la prière eucharistique sont "incompréhensibles" pour un certain nombre de baptisés. (5 fois)
- Se former nécessite un déplacement géographique qui freine la participation d'un certain nombre de personnes. (2 fois)
- L'aspect financier peut être un frein pour l'accès à certaines formations. (1 fois)

- Se former demande un effort, c'est difficile ! (3 fois)
- Il y a trop de propositions de rencontres, de conférences et de formations au long de l'année. Ceci peut conduire à une forme de désaffection, de perte de temps et d'énergie. (2 fois)
- Les formations sont perçues parfois comme perfectionnistes, "enfermant dans un carcan de règles à observer", au détriment de la prise en compte de l'humain et de la souplesse. (2 fois)
- Les formations proposées ne sont pas toujours adaptées au niveau des participants. Elles sont parfois ressenties comme "trop compliquées". (2 fois)
- La formation théologique n'est pas plus importante que la nécessité de vivre en frères. (3 fois)
- Notre religion est devenue très intellectuelle. On a supprimé beaucoup trop de dévotions populaires. (1 fois)
- Attention aux dérives possibles : certaines personnes formées se prennent pour des "petits chefs" ! (1 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- Expliquer les gestes et rites liturgiques pour donner du sens (geste de paix, sacrements, présence réelle, année liturgique, Notre Père, prière eucharistique, etc.), avec des propositions de type mystagogique ou des livrets de présentation par exemple. Développer les formations liturgiques. (43 fois)
- Mettre en place sur le diocèse (ou en dehors) des formations pour les prêtres et diacres aux homélies (type SOHcatho), à l'approche psychologique, pédagogique (BAFA...) et à l'écoute. (11 fois)

- Développer les formations en direction des groupes ou publics spécifiques : laïcs, familles, jeunes, responsables (de groupes de prière, d'ateliers bibliques, etc.), accompagnateurs de catéchumènes, chefs de chœur, chorales, instrumentistes, servants d'autel, lecteurs du dimanche, jeunes parents, acteurs liturgiques, animateurs de célébrations de la Parole, accueil aux permanences paroissiales ou à l'Eglise. (39 fois)
- Penser la formation continue pour les personnes déjà engagées (formation au discernement, à l'écoute, à la collaboration laïcs-prêtres, à la gestion de conflit, à l'ennéagramme, à la connaissance de soi, à la communication non violente, etc.), bénévoles comme salariés. (13 fois)
- Mettre en place des formations à la communication, à l'écoute, à la gestion des conflits, etc., y compris au plan local (paroisses). (5 fois)
- Il est indispensable de renforcer et entretenir la formation de "leaders laïcs", notamment les femmes, car le nombre de prêtres diminue. (5 fois)
- Proposer des formations pour permettre aux personnes de se renouveler dans leur service/leur mission. (1 fois)
- Inclure dans la formation des accompagnateurs vers les sacrements ou les funérailles des temps pour "penser l'après". (1 fois)

- Développer les formations de base, de proximité, décentralisées (type ThéoFIL, catéchèse d'adultes ou groupe Even, Alpha, parcours Zachée, etc.) avec des intervenants qualifiés (conseillés par le Service diocésain) et des horaires adaptés aux actifs et aux jeunes. (28 fois)
- Proposer des outils pour lire la Bible et nourrir les chrétiens de l'Evangile et organiser des groupes de partage. Il serait possible de développer par exemple des écoles d'oraison, de lectio divina, etc. (14 fois)
- Faire connaître plus systématiquement à tous les exhortations et encycliques du Pape (Laudato Si, Amoris Laetitia...), les textes du Magistère et notamment Vatican II. (14 fois)
- Organiser des conférences ou des formations pour mieux comprendre l'articulation sciences-foi (foi-raison), les questions écologiques, de bioéthique, philosophiques, le patrimoine régional, les questions d'actualité, le domaine des arts, etc. (10 fois)
- Encourager à participer aux formations organisées par le diocèse et mieux les faire connaître (le prêtre doit donner l'envie...). Il faut soutenir ce qui existe ! Mieux faire connaître les formations organisées par les mouvements, les maisons d'accueil, les communautés religieuses et les ouvrir à d'autres personnes que leurs membres. (8 fois)
- Renouveler les propositions de type "Journées 3D", équipes synodales, café-philos, Dimanche Autrement où il est possible d'échanger. (7 fois)
- Inventer des formations pour tous au niveau de la paroisse (du type des anciennes missions), par exemple du vendredi soir au dimanche soir. (1 fois)

- Mettre en place des temps de ressourcement annuel (retraite spirituelle, journée en paroisse, etc.), à l'occasion de différents temps liturgiques par exemple. (5 fois)
- Proposer des formations spirituelles et former des personnes à l'accompagnement spirituel. (6 fois)

- Développer la connaissance des autres religions et former des animateurs capables d'animer des groupes inter-religieux. (4 fois)
- Former, accompagner et instituer des personnes dans les paroisses au ministère du lectorat. (1 fois)
- Développer la lecture et la connaissance des Pères de l'Eglise. (1 fois)

- Oser des (nouvelles) méthodes pédagogiques (vidéo, cinéma-débat, interactivité, BD, émissions de télévision, cours en ligne, etc.). (13 fois)
- S'organiser avec des référents. (1 fois)

- Créer une bibliothèque/médiathèque/librairie de livres et de films chrétiens à consulter. (3 fois)
- Envisager la prise en charge financière de certaines formations par le diocèse ou la paroisse, notamment pour les personnes qui acceptent de prendre un service d'Eglise. (3 fois)
- Mettre à disposition un rayon presse à la sortie des offices proposant une nourriture spirituelle. (1 fois)
- Que chaque responsable forme son remplaçant. (1 fois)
- Appeler plus largement les baptisés à se former. (2 fois)

- Concentrer la catéchèse sur des périodes courtes avant de recevoir les sacrements. Proposer plus de retraites dans le cadre de la catéchèse. (3 fois)
- Renforcer les propositions spirituelles dans l'enseignement catholique. (1 fois)

- Il est nécessaire d'adapter les formations au rythme de la vie d'aujourd'hui. Il est plus facile, par exemple, de consacrer quelques jours à une formation ou à une retraite spirituelle, plutôt que des séances toutes les semaines. (4 fois)

Thème n°13 – Améliorer notre communication *pour une Eglise disciple-missionnaire*

Dans sa lettre pastorale, notre archevêque rappelait que la première mission des communautés chrétiennes est celle d'annoncer l'Évangile. Pour cela, fort de cette conviction, une multitude de propositions concrètes ont émergé des équipes synodales afin d'être de meilleurs missionnaires de l'Évangile (accessibilité de l'information aux personnes en situation de handicap, utilisation d'un vocabulaire compréhensible, présence forte sur les réseaux sociaux, demande d'une plus forte présence dans les médias locaux...).

Au niveau de la communication interne, les équipes expriment largement le fait que les informations publiées sur tous les supports déjà existants doivent concerner uniquement les informations locales de notre Eglise diocésaine afin de servir la vie de la communauté. Elles notent fortement que la communication entre les différents groupes ecclésiaux doit davantage être travaillée et diffusée car elle sert l'unité et la fraternité des catholiques entre eux. Il y a également un gros besoin de connaître les missions des uns et des autres dans les différents groupes et pouvoir visualiser les acteurs engagés.

Entre communication externe à des fins missionnaires et communication interne pour la vie de la communauté chrétienne, les perspectives de travail ne manquent donc pas.

« Ce qui nous porte » : nos convictions, nos forces

- Notre Eglise doit utiliser un vocabulaire simple et accessible au plus grand nombre (BD, pages enfants dans les bulletins paroissiaux, accessibles aux personnes en situation de handicap (13 fois)
- La communication à tous les échelons de la vie de notre Eglise doit être améliorée et qu'elle soit plus professionnelle et rigoureuse. (7 fois)
- Notre Eglise doit être plus présente dans les médias locaux. Comment faire comprendre aux journalistes l'enjeu de relater de ce que vit la communauté diocésaine et paroissiale ? (8 fois).
- Une meilleure communication, par des informations clairement partagées, est gage d'une plus grande unité et de plus de fraternité. (3 fois)
- Communiquer nécessite des modérateurs (Community manager), notamment sur les réseaux sociaux. La gestion du visage numérique du diocèse nécessite d'avoir une personne formée. (2 fois)
- L'Eglise ne doit pas vivre sur le passé mais proposer quelque chose de neuf, annoncer autrement, utiliser les médias de façon plus attrayante (1 fois)
- La communication est une véritable pastorale et pas une activité à faire en plus quand on a fait tout le reste (1 fois)

« Ce qui nous freine » : doutes, peurs, nostalgies, regrets, résistances, souffrances

- Les catholiques souffrent d'une image négative dans les médias qui usent souvent de clichés réducteurs à leur égard. Reprendre certains médias dans leurs propos dénigrant notre religion (3 fois)

- Les informations indispensables à la vie de la paroisse sont communiquées tardivement ou pas du tout. Le contenu des messages est souvent général et les fidèles n'en perçoivent pas toujours les implications pour eux. Les enjeux de tels rassemblements, telles invitations, tels temps forts ne sont pas assez mis en valeur. (2 fois)
- Le budget communication semble exagéré (2 fois)
- Certains expriment des difficultés à communiquer en faveur des personnes plus éloignées de l'Eglise (1 fois)
- On n'arrive pas à identifier la fonction et le travail concret de chacun au sein de nos communautés (1 fois)
- Eviter les malentendus dus le plus souvent à un défaut de communication et d'explication sur les directives diocésaines et paroissiales (1 fois)
- Nous sommes trop peu visibles et frileux dans les journaux locaux (1 fois)
- Il y a trop d'information à la fin des célébrations (1 fois)
- Trop souvent on cherche l'info à l'entrée des églises et elle n'y est pas vraiment (1 fois)

Pistes d'actions possibles, propositions

- Mieux communiquer sur les activités et la vie de chaque communauté (paroisse, mouvements, services, aumônerie, ...) par des tableaux à l'entrée des églises identique à l'ensemble du diocèse ou à l'extérieur, par l'organisation de journées portes ouvertes et d'assemblées de chrétien, par la nomination d'un responsable de la communication dans chaque paroisse (62 fois), l'utilisation des réseaux sociaux (28fois)
- Rendre visible par un trombinoscope les différents acteurs pastoraux en fonction de leur mission et développer un organigramme plus simplifié des paroisses. (16 fois)
- Il convient que le site internet du diocèse, les sites paroissiaux, les bulletins paroissiaux soient le reflet de ce qui se vit au plan local et articule l'actualité diocésaine et l'actualité locale (11 fois).
- Créer un livret d'accueil simple permettant de présenter les activités de la paroisse au nouveaux arrivants (6 fois). Présenter les nouveaux paroissiens à l'occasion d'une assemblée dominicale (1 fois)
- Pouvoir se connecter plus facilement à internet dans les salles paroissiales (1fois)
- Créer une médiathèque dans chaque paroisse (1 fois)
- Les informations contenues sur les sites internet doivent être mises à jour plus régulièrement (7 fois). Le magazine « Eglise de Besançon » pourrait être disponible en téléchargement (4 fois).
- Développer un intranet diocésain (3 fois)
- Améliorer la communication « inter », entre paroisses, entre paroisses et doyenné, entre paroisses et services/mouvements,... (3 fois)
- Ouvrir un studio RCF à Vesoul (1 fois)

Remerciements

Ce cahier synodal a été construit avec la participation de nombreuses personnes. Que chacune et chacun en soit remercié, et en particulier :

- Les 5785 personnes qui ont pris part aux équipes synodales et envoyé leurs contributions.
- Chaque personne qui a participé au tri de ces contributions en différents thèmes, en particulier les membres du conseil synodal : Yvette Baud, Couzin Baya, Brigitte Berthet, Claudine Billot, Stéphane Bobillier, Michel Brugvin, Zabeth Cartier, Adeline Chavot, Marie-Dominique Cuenot, Aline Dagat, Michèle Dautriche, Fabienne Frisard-Laurent, Blandine Gaillard, Laurent Galmiche, P. Sébastien Girard, P. Philippe Guibard, Sarti-Hildegarde Haas, Annick Haudegond, Pascal Huguenin, Colette Jeannin, Michèle Lazzaroni, Nathalie Mayenson, Isabelle Morel, Catherine Moyse, P. Robert Mvumbi, Matthieu Plagne, P. Eric Poinot, Françoise Pointurier, Benoit Quanquin, Delphine Rahon-Simon.
- Les personnes appelées par l'évêque à lire l'intégralité des contributions des équipes synodales pour élaborer ce cahier synodal : P. Dominique Banet, P. Jean-François Baudoz, Claudine Billot, Stéphane Bobillier, sœur Brigitte De Singly, P. Sébastien Girard, Michèle Lazzaroni, Claire Meslot, Sébastien Moine, Isabelle Morel, P. Eric Poinot, P. Franck Ruffiot.
- Le théologien du synode, le père Henri-Jérôme Gagey, pour ses relectures et conseils avisés pour la mise au point de ce document.
- Les relecteurs qui ont fait tout leur possible pour chasser les fautes de ce document.

Le secrétariat général du synode